



Vidéo
Cocktail
Spectacles
Témoignages



Journée Internationale des Femmes

19H - LILLE GRAND PALAIS

18 MARS
2007

Martine AUBRY, Maire de Lille
vous donne rendez-vous afin de célébrer
cette journée dédiée à toutes les femmes,
Lilloises, Hellemoises et Lommoises

Bien dans son corps,
bien dans sa tête,
bien dans sa vie

Sport
Détente
Loisirs



Espace "Accueil enfants" (à partir de 18 mois)
Départ en bus gratuit dans les quartiers à 18h
Retour assuré pour 22h30

Renseignements dans votre mairie
de quartier et à l'Hôtel de Ville.

Ville de Lille





Lille Neige pour les fondus de glace !

Un grand rallye et de nombreuses animations et beaucoup de monde pour clore « Lille Neige » en beauté. L'aventure « Lille Neige » (patinoire, pistes de luge et jardin d'hiver à Lille Sud), lancée le 16 décembre dernier par Martine Aubry dans le cadre de « Lille Ville de la Solidarité », s'est terminée le 28 janvier.

La Ville de Lille avait invité tous les Lillois à se retrouver pour un dernier week-end de fête, le samedi 27 et le dimanche 28, de 15 h à 20 h.

Un grand rallye « Sport et Culture » proposait à tous les Lillois, Lommois et Helléminois, de 18 à 25 ans, de démontrer de leurs performances sportives avec, à la clé, 30 séjours UCPA d'une semaine et bien d'autres récompenses de taille ! Spectacles de danse hip hop, promenades en attelage, spectacles comiques pour tout public, fanfares « toons parade » pour les tout-petits, spectacle de magie par Alexis Hazard... autant d'animations, après bien d'autres pendant plus d'un mois qui ont séduit les nombreux participants. ■



Lors de l'inauguration

Bouquet final



février 2007

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille



Edito

Je vous présente mes meilleurs vœux de bonheur et de santé pour vous-même et ceux et celles qui vous sont chers. J'ai d'abord une pensée pour tous ceux qui ont vécu des moments dououreux personnels, familiaux ou professionnels. A tous, je souhaite une bonne et heureuse année 2007, pour vous et aussi pour notre ville. Pour Lille, je ne doute pas qu'elle le sera, car 2006 fut déjà un très bon cru, une très belle année.

Une grande année pour le développement de notre ville grâce à la progression de nos projets d'aménagement : Eurallie 1 et 2 avec l'hôtel de région, le bois habité, de nouveaux sièges sociaux (Caisse d'Epargne) ou encore bientôt, Euratechnologies avec l'implantation de plusieurs entreprises dont quelques grands noms des nouvelles technologies de l'information et de la communication, Eurasanté et notre pôle de compétitivité nutrition-biologie. Une grande année pour la transformation et l'amélioration de la vie dans nos quartiers avec le lancement de notre projet de rénovation urbaine et les premières métamorphoses à Lille Sud, Moulins et Wazemmes, mais aussi avec l'ouverture du parc JB Lebas, la réouverture de la médiathèque Jean Lévy ou encore la mise en service définitive de la Citadine.

2006 a été aussi pour Lille une belle année de fêtes. Des fêtes sportives grâce au LOSC qui nous fait vibrer en coupe d'Europe et en championnat tout comme nos joueurs de tennis et autres athlètes de haut niveau. Également de grands moments de joie et d'émotion grâce à la culture. Le succès populaire de lille3000 en est évidemment le couronnement avec près d'un million de visiteurs et une nouvelle contribution au rayonnement de notre ville.

Enfin, 2006 a été une belle année solidaire avec la concrétisation de notre projet éducatif global, la création du « pass senior » dont bénéficient déjà plusieurs milliers de seniors lillois et, bien sûr, avec les premiers pas de « Lille, Ville de la solidarité » : les réussites remarquées de « Lille Plage » et de « Lille Neige » mais aussi beaucoup d'autres actions de solidarité, entre entreprises et clubs sportifs, entre grandes écoles et collèges, entre écoles et maisons de retraite, entre adultes et enfants et en direction des personnes isolées... Bref, en 2006, nous avons encore eu la preuve que Lille change, Lille rayonne, Lille tend la main. Cette énergie, cette créativité qui se déploient partout, cette façon que nous avons de vivre ensemble, c'est ce qui fait la force de notre ville !

Grâce à vous, chères Lillois, chers Lillois, 2006 fut une très belle année pour Lille. Merci pour tout ce que nous faisons ensemble. Merci pour les valeurs de générosité, de combativité, de mixité, de fraternité qu'ensemble nous faisons vivre tous les jours dans notre ville. Pour 2007, je forme tout simplement le vœu que nous poursuivions sur notre lancée ! Je souhaite qu'en 2007 notre ville continue sereinement de se transformer, de se développer dans tous ses quartiers et au bénéfice de tous ses habitants. Qu'en 2007, Lille soit fidèle à son histoire, à sa réputation et fasse rayonner les valeurs qui sont les nôtres : énergie, créativité, chaleur, convivialité. ■

Appel aux Jeunes Lillois (de 18 à 25 ans)

Bientôt un Conseil Lillois de la Jeunesse

Lille est une ville « jeune » : faites valoir vos idées pour la ville

- vous habitez Lille
- vous souhaitez être informés et participer à la vie de la cité

Venez réfléchir avec nous à la création d'un Conseil Lillois de la Jeunesse : lieu de débat entre la Ville et les jeunes, de production de projets collectifs, de valorisation d'initiatives. Ce lieu aura vocation à rassembler tous les jeunes (étudiants, lycéens, salariés, apprentis, chômeurs...).

Si vous souhaitez participer à la création du Conseil Lillois de la Jeunesse, faites-vous connaître avant le 20 février 2007 auprès de la Mairie de Lille : Direction Démocratie Participative et Citoyenneté Conseil Lillois de la Jeunesse Hôtel de Ville de Lille 59000 Lille – Tél : 03 20 49 55 71 democratieparticipative@mairie-lille.fr

Faire la ville de demain, c'est l'affaire de tous les Lillois.



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH
Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Nord Compo
Impression : Casterman Tournai
Dépôt légal : février 2007 – Tirage : 95 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr



lille3000 : le succès grâce aux Lillois

974 000 personnes ont participé aux manifestations lille3000, auxquelles il faut ajouter les visiteurs des éléphants de la rue Faidherbe et des métamorphoses dans la ville.

Du 14 octobre au 14 janvier, Lille était une ville indienne, avec ses couleurs, ses parfums, ses bruits. C'est ainsi que les métamorphoses ont transformé notre ville. On gardera en souvenir la gare illuminée et les gigantesques éléphants de Nitin Desai, ou le ruban de lumière d'Ashok Sukumaran sur la place de l'Opéra. La programmation de lille3000 a permis de voir, d'entendre, de goûter, de sentir l'Inde dans toute sa diversité, à travers des expositions, des concerts et des salons de musique, du théâtre et de la danse et d'autres rendez-vous festifs. C'est sans doute l'exposition « Bombay maximum city » qui nous plongeait d'emblée en Inde (230 547 visiteurs). Il fallait avoir goûté à l'effervescence du rez-de-chaussée du TriPo transformé en une rue de Bombay pour mieux savourer les autres événements. Il fallait être assailli par cette cacophonie pour comprendre combien toutes les influences cohabitent et se mêlent dans l'Inde contemporaine. Dès lors, on regardait différemment chacune des autres expositions (277 477 visiteurs), celle de l'art populaire indien présenté à l'Hospice Comtesse (17 454 vi-

siteurs), celle de la spiritualité déclinée sous toutes ses formes dans l'exposition « Le troisième œil » ou encore celle des richesses de la maison Rajasthani à la maison Folie de Moulins. La force de certaines œuvres n'avait d'égal que l'intensité qui anime l'Inde où le merveilleux côtoie la tragédie. Ainsi, « Hungry God » (le Dieu affamé) de Subodh Gupta (12 014 visiteurs), un travail d'une profonde émotion en écho au tsunami de 2005 et qui prenait toute sa dimension dans l'Eglise Sainte Marie-Madeleine.

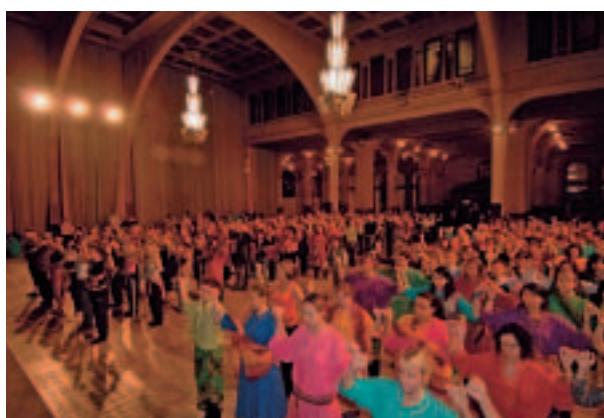
Sur la route des Indes

Les rendez-vous ont été multiples, autour de la musique, la littérature, le théâtre, le cinéma, la danse. 164 302 personnes ont assisté aux spectacles ! Après le coup d'envoi donné par l'ONL avec un fabuleux « Livre de la jungle », le 14 octobre, l'Opéra de Lille a accueilli un florilège de la création indienne depuis le Kalamandalam jusqu'aux nouvelles créations d'Anoushka Shankar, en passant par Asha Bosle, The golden voice of Bollywood. On a pu découvrir les différentes



Dans toute la ville, 350 commerçants ont participé activement à Bombay de Lille (vitrines à l'indienne, animations, exposition « Arrêt sur images »...)

traditions théâtrales indiennes avec le Théâtre du Nord qui a su créer également une surprenante rencontre entre l'Inde et Shakespeare. On s'est ouvert à toutes les formes de musiques, de contes, de cuisine, ou de yoga dans les salons des maisons Folie de Wazemmes et de Moulins. On a pu s'initier à la littérature et au cinéma indiens. Plusieurs dizaines de films Bollywood, cette grande machine à rêver la vie en chansons et en couleurs, étaient à l'affiche. Ils ont accueilli 3 975 spectateurs. Et les « Midi-Midi », quelque 67 268 participants ! ■



Les coiffeurs du salon Dessange accueillaient les clients en tenue indienne

Plus de 1200 danseurs bénévoles ont participé à la grande parade du 14 octobre (200.000 personnes). Ils étaient ici en répétition dans le grand hall de l'hôtel de ville.

45 000 personnes aux Indes Festives

Dès le 6 octobre, chacun a pu découvrir dans son quartier, une de ces grandes affiches à la mode Bollywood représentant un voisin, un ami ou un parent. Une bonne quarantaine d'habitants, choisis par les Lillois eux-mêmes pour les représenter, quartier par quartier, avaient été pris en photo, puis « portraitisés » par des affichistes de Bombay. Six quartiers lillois ont été particulièrement à la fête, du 2 décembre au 13 jan-

Des associations très mobilisées

De très nombreuses associations ont su réunir leurs énergies notamment pour la réalisation des Indes Festives dans chaque quartier :

Fives : Attacafé avec Wellouëj, Potes en Ciel, Couleurs d'Empreinte et Laséeu

Faubourg de Béthune : Faubourg des Musiques et le Centre Social du Faubourg de Béthune avec Wellouëj, Dosh Spa et le Théâtre de l'Opprimé

Saint Maurice-Pellevoisin : La Compagnie Dété avec Lumière de l'Inde, Aux Fils d'Indra et la Maison de quartier de Saint Maurice - Pellevoisin

Vauban-Esquermes : La Compagnie Dété avec Ci Monde/Pointe de vie, Université Catholique de Lille et Maison de quartier de Vauban - Esquermes

Lille-Sud : Filbertville avec Peña Los Flamencos, Réalité du Monde par l'Image, Eolie Songe et Avenir Enfance

Bois-Blancs : Musiques de Traverse avec Multicolore et la Maison de quartier des Bois-Blancs

Wazemmes : Maison Folie de Wazemmes avec Association Initiative Bricolage Habitant, Association Bidules et Montevideo.

Moulins : Maison Folie de Moulins avec Azimut/Chez Racul Créateurs, Hassane Naftaouah, Murmures à l'Aube, Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités, et les Tambours Battants

Centre et Vieux Lille : Association Mandala

Ainsi que Le Faubourg des Musiques, les Ecoles de musique de Wazemmes, du Centre, de Lille-Sud, de St Maurice - Pellevoisin et des Bois-Blancs, le Conservatoire National de Région

La bibliothèque Pierre de Ronsard de Lille-Sud, la bibliothèque Louis Aragon de Fives, la médiathèque du Faubourg de Béthune, la médiathèque de Moulins, la maison Folie de Moulins, la maison Folie de Wazemmes et la Direction Générale de la Culture et des Manifestations, Ville de Lille et lille3000.

vier, autour de spectacles conçus par des associations passionnées par l'Inde. Il s'agissait de : **Fives, Faubourg de Béthune, St Maurice Pellevoisin, Bois Blancs, Vauban et Lille Sud**. A chaque fois, des initiatives originales qui ont emporté l'adhésion des habitants et des nombreux visiteurs venus d'autres quartiers et même de plus loin : on vit même des Anglais au Faubourg de Béthune ! Grâce aux ateliers orchestrés plusieurs mois avant l'ouverture officielle du 14 octobre par la Compagnie Montalvo-Hervieu, les Affichistes de Limona Studio et les Fallas, chaque Lillois a pu prendre part à l'effervescence culturelle indienne. Les associations et les structures des quartiers n'ont pas été en reste. Avec l'aide d'artistes indiens et des services municipaux, elles ont organisé concerts, expositions, spectacles, banquets, autant de moments conviviaux que l'on pouvait apprécier entre voisins.

Tous les relais impliqués

Les **Indes Festives**, ensemble d'événements participatifs, ont été réalisées à l'initiative des habitants dans tous les quartiers et les communes associées. Accompagnées par la Ville de Lille et

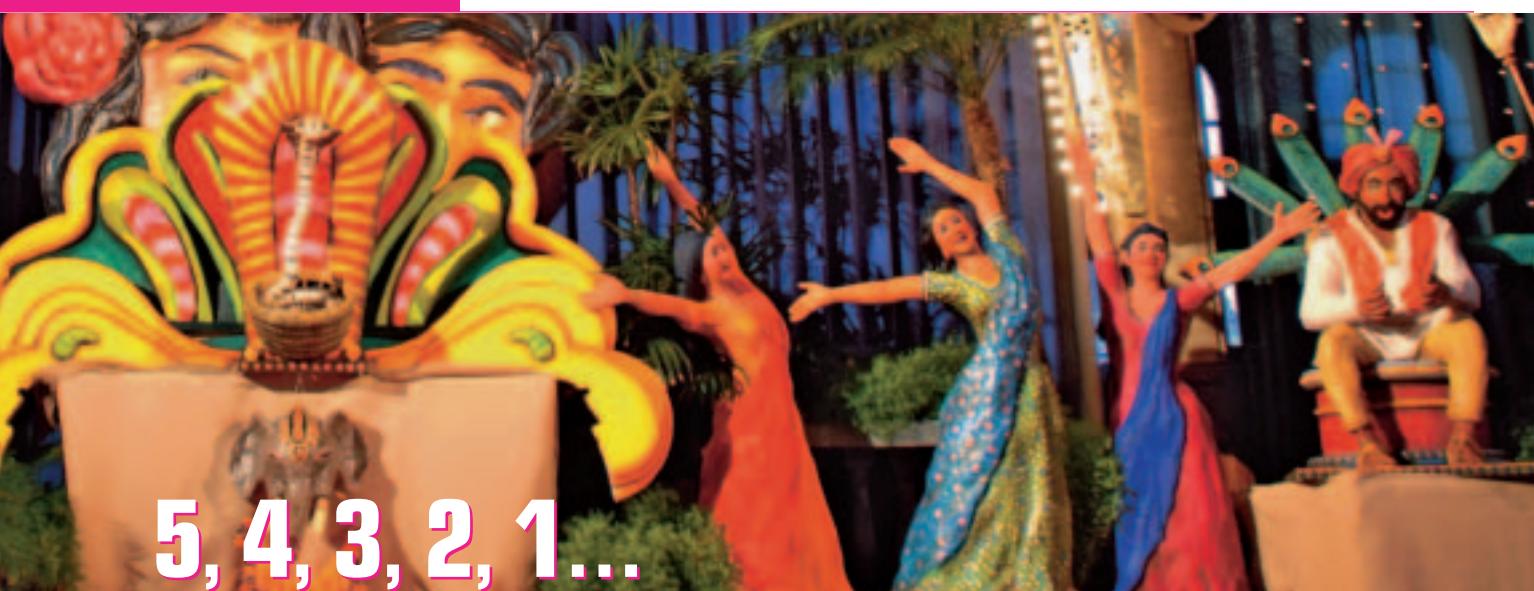


Dans les quartiers, plusieurs ateliers ont permis de faire vivre Lille à l'heure indienne :

- **Atelier de danse** avec Maud Manjushree (Faubourg de Béthune)
- **Atelier de théâtre** du Théâtre de l'Opprimé (Faubourg de Béthune)
- **Cours de cuisine indienne** avec Roupa Pydannah (Faubourg de Béthune)
- Atelier de création de Cerf-volants et de **jeux indien** par Wellouëj (Faubourg de Béthune)
- **Atelier de cuisine** par l'association Kushi (Wazemmes)
- Atelier autour d'une **fresque en mosaïque** et du **Mail Art** organisé par BricoZem (Association Initiative Bricolage Habitants) (Wazemmes)
- **Atelier audiovisuel** Regard des Jeunes avec Montevideo: (Wazemmes)
- **Atelier de création d'un grand Mandala** en mosaïque par Couleurs d'empreintes (Fives)
- **Atelier de création de décors** avec Avenir Enfance et Filbertville (Lille-Sud)



lille3000, ces manifestations (ateliers, concerts, parades, expositions, repas, conférences, débats, projections) ont rassemblés 45 000 participants et ont nécessité un an de préparation. Des douze vernissages d'affiches Bollywood, à l'effigie d'habitants jusqu'aux temps forts dans chacun des quartiers lillois, tous les relais se sont impliqués : les artistes, au cœur du processus, les maisons de quartier, les centres sociaux, les écoles de musique, de danse, le Conservatoire, le réseau des bibliothèques, les médiathèques, les écoles, collèges, lycées, écoles supérieures et universités, les centres aérés, les maisons de retraite, les foyers d'hébergement, des personnes en situation d'isolement et de précarité, plus de 80 associations culturelles et de très nombreux agents de la ville. Le témoignage le plus largement exprimé est celui d'« apprendre à travailler ensemble et de réussir à fabriquer de tels événements ». Plus de 1500 personnes ont participé à la construction des Fallas (voir page 6). ■



5, 4, 3, 2, 1...

Le zéro sera pour plus tard, dans quelques mois. La mise à feu des fallas est repoussée. En attendant, il est possible de les découvrir à partir de la mi février dans l'enceinte du Palais Rameau où elles seront exposées. Certaines d'entre elles ont du baisser la tête pour y pénétrer. Pas facile quand on mesure 8 m d'entrer partout. En 2004, à peine exposées, elles ont tout de suite été brûlées. Cette fois dans le cadre de Lille 3 000, les organisateurs ont préféré prendre le temps de les laisser admirer. Des centaines d'heures de travail pour mener à bien ce gigantesque chantier, il en a fallu aux nombreux bénévoles, habitants des quartiers, aux enfants des écoles encadrés par l'équipe de falleros – artistes plasticiens – pour fabriquer ces douze Fallas accueillies depuis des mois dans les ateliers municipaux de la Ville de Lille. Chaque quartier lillois a la sienne, ainsi que chaque commune associée. Elles se-

ront donc toutes là, au complet, avant d'être brûlées et disparaître définitivement.

Espaces animations

Un espace pédagogique à l'intérieur de l'exposition permettra de comprendre la technique de création des Fallas. Le travail des enfants sera particulièrement mis en valeur dans un espace d'exposition avec photos des créations et différentes étapes d'élaboration. Une zone de pratique de modelage et moulage permettra aux enfants de s'initier à la fabrication de ces constructions. Des visites expliquées permettront de connaître tous les petits secrets de fabrication de ces sculptures faites de bois, papier mâché et carton. ■

A partir de la mi février et jusqu'au 1er mai prochain, vous pouvez donc découvrir ces 12 merveilleuses constructions au Palais Rameau. Entrée gratuite. Infos : www.brazzero.com

PHOTOS : ANAIS GADEAU/VILLE DE LILLE



Les arbres après la tempête

A Lille, la tempête du 18 janvier n'a pas épargné les arbres. Certaines chutes ont également provoqué quelques dégâts sur une dizaine de véhicules. Au total, ce sont 49 arbres qui ont disparu du paysage lillois, la plupart tombés sous la force du vent et quelques autres devant être abattus pour éviter tout risque de chute « naturelle ». C'est dans le parc de la Citadelle, évidemment pourvu de nombreux spécimens, que les conséquences ont été les plus importantes. Mais tous les quartiers ont été touchés. Parmi les cas les plus « spectaculaires » figurent l'arbre de la rue Frédéric Mottez dont l'équipe d'élagageurs a dû couper les branches au plus fort de la tempête tant il se soulevait de terre, le « savonnier de Chine » dans le square Ramponneau, dé-

raciné et tombé dans la Deûle, ou encore un tilleul, façade de l'Esplanade, qui a entraîné des perturbations sur la circulation, n'ayant pas, lui non plus, supporté la tempête. Pour ce dernier, les spécialistes dont François Freytet, responsable de la gestion des arbres pour la Ville, s'étonnent car ses racines étaient saines.

Evidemment, lorsque les racines sont partiellement ou entièrement pourries, ils tombent sous la force du vent, précise François. Aucun signe extérieur ne permettait de déceler le problème chez ceux qui ont souffert le 18 janvier, ajoute-t-il.

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

D'autres avaient l'intérieur du tronc en mauvais état. Ils se sont cassés. Au plus fort de la tempête, le vent a été enregistré à 126 km/h sur Lille. Mais selon leur localisation, par rapport à certains im-

meubles par exemple, certaines rafales peuvent être encore accentuées. Ce qui pourrait expliquer que deux peupliers du square Desrousseaux n'aient pas tenu le coup alors qu'ils étaient en bonne santé. L'un est tombé, entraîné par ses racines, et l'autre, qui présentait des risques, a dû être coupé. Pour le platane du boulevard Victor Hugo, une partie des branches du haut, sur 2m50, se sont décrochées. Toutefois, l'arbre pourra être conservé. *Dans l'ensemble, le patrimoine arboricole lillois a relativement bien tenu, remarque François Freytet, et les dégâts recensés étaient difficiles, voire impossibles, à prévoir.*

L'abattage préventif des spécimens à risque ces dernières années a permis d'éviter bien d'autres dommages. Dernier exemple en date : l'abattage d'un marronnier dans le square de Copenhague en décembre. Vieil arbre malade atteint d'un champignon, il était devenu trop dangereux. La base de son tronc a été conservée pour accueillir et nourrir les insectes dans le cadre de la biodiversité. Un chêne va être planté en remplacement... ■

Rappel

En cas de tempête, il est fortement conseillé de ne pas aller dans les parcs et jardins – au plus fort des rafales le 18 janvier, des habitants promenaient leur chien ou faisaient leur jogging dans le parc de la Citadelle, par exemple... Les espaces verts qui peuvent être fermés le sont par la municipalité. Pour les autres qui ne disposent pas de clôture, mieux vaut patienter pour y faire une petite balade ! En cas de chute d'arbres ou de branches, joindre la direction des espaces verts 03 28 36 13 50 ou le SMIU. Au 03 20 49 50 35.



Bien qu'ils aient été en bonne santé, deux peupliers du square Desrousseaux n'ont pas résisté à la tempête. Peut-être une certaine « prise » au vent les a-t-elle fait céder...

Interreg : et les régions européennes se rapprochent

Quand l'Europe et ses crédits du FEDER (Fonds Européen de Développement Régional) s'associent avec les collectivités et les organismes institutionnels, de beaux et grands programmes d'aménagement voient le jour. Interreg III, initiative communautaire du FEDER, se charge de suivre ces programmes qui concernent l'Europe du Nord Ouest. Peu de gens le savent mais leurs bureaux au paravant à Londres, se trouvent depuis 2002 à Lille. « Ici, nous avons de bonnes liaisons pour se déplacer facilement » remarque Friedhelm Budde, son directeur. Dans les bureaux, on parle surtout anglais, mais aussi allemand, français, parce que l'équipe est internationale. Après le succès des programmes précédents (Interreg I, Interreg II), Interreg III encourage et co-finance des programmes régionaux pour la période 2007-2013 entre partenaires séparés par une frontière mais unis par des intérêts communs. Comme par exemple, le projet Septentrion qui concerne 11 villes fortifiées de la région dont fait partie Lille pour obtenir le label « Patrimoine mondial de l'Unesco » ; le transport des déchets ménagers par voies navigables via le Port de Lille ; la remise en état du Canal de Roubaix pour

permettre les échanges avec la Belgique ; Mosaïc, le jardin des cultures où l'on découvre des jardins du monde entier, etc. Ainsi, en novembre dernier, un forum Interreg, a réuni à Lille plus de 90 régions de 20 pays européens pour débattre de deux priorités pour l'avenir de l'Europe : l'innovation et l'environnement. Les projets portés par Interreg ont un effet catalyseur, ils existaient déjà dans la tête de ceux qui les ont proposés mais la reconnaissance d'un programme européen est un formidable coup de pouce financier et amène les différents partenaires à passer à l'acte. « Ces échanges d'expériences entre pays, comme le transport des déchets ménagers par voie d'eau à Lille intéressent particulièrement Bruxelles, Liège et Paris, parce que ça diminue le flux des camions. Cela prouve qu'il y a toujours quelque chose à apprendre de ses voisins » explique Robin Fisher, chargé de communication à Interreg. Parmi les nombreux projets qui lui sont soumis, Interreg fait une sélection. Cette année, pas moins de 100 projets ont été retenus et pourront sortir des cartons. ■

Interreg III : Les Caryatides
24 bd Carnot. Tél. : 03 20 78 55 00
www.nweurope.org

Carnaval

En partenariat avec la Mairie de Lille, la Maison Folie de Wazemmes, l'association Culture et Flonflons Flandres (organisateur du festival Wazemmes L'Accordéon), de nombreuses associations de tous horizons se mobilisent et mettent en commun leurs énergies pour faire renaître **un vrai carnaval à Lille** et lui donner ses lettres de noblesse à l'ombre du grand frère dunkerquois et de nos amis belges, les Gilles de Binche. L'objectif du carnaval étant de concilier traditions et nouveautés, à travers une série de festivités les 9, 10 et 11 mars 2007 qui s'articuleront autour d'un défilé « géant », et de la projection du film « Quand la mer monte » en présence du réalisateur Gilles Porte et Jean-Claude Darnal. Mais également de nombreuses animations et concerts à la Maison Folie de Wazemmes ainsi que dans les bars environnants. Pour la 3e édition, un Géant appelé **Cordéoneux**, verra le jour grâce à Dorian Demarcq et Nicole Cugny, artisans-géantiers. La marraine et le parrain, Martine Aubry et Jacques Bonnaffé, attendent patiemment de voir le géant sortir des ateliers pour le baptiser en grandes pompes **le 10 mars, à midi**. ■

Bin, qu'est c'ça dit ?

Ohé, Ohé ! Tiens bon la bande, prends ton parapluie. Nous, on arrive aussi. Chez nos voisins dunkerquois, le carnaval est de retour. Jet d'z'harengs, podingue, pintes (à consommer avec modération), ber-guenaeres (grands parapluies), la ville et ses alentours sont tout tou-relores (hou !) ! Stéphane le patatier, les frères Martichounes, P'tit frère, Pedro le tambour, Ditch, Mariche et Néche, tous les masque-lourds sortent leur beste Klet'che (déguisement). Fifres, tuteurs (trompettes) et tambours suivent le tambour major, les « masques » protègent la musique et c'est parti pour un défilé plus organisé qu'il n'y paraît. Bonne humeur et rigolades sont de sortie ! Les moments forts : Le 10 février : Bal des Corsaires ; Le 11 février : Bande de Saint Pol Sur Mer ; Le 17 février : bal des P'tits Louis ; Le 18 février : bande de Dunkerque et bal des Acharnés ; Le 19 février : Bande de la Citadelle ; Le 20 février : Bande de Rosendaël ; Le 24 février : bal des Gigolos ; Le 25 février : Bande de Malo ; Le 26 mars : Bande de Bergues

Renseignements – Réservations : Office du Tourisme « Beffroi » de Dunkerque. Tél. : 03 28 66 79 21

A 16 ans : n'oubliez pas le recensement !

Tous les jeunes, garçons et filles, âgés de 16 ans, doivent se faire recenser. Cette démarche civique est obligatoire et nécessaire pour pouvoir s'inscrire aux examens ou concours soumis au contrôle de l'autorité publique (BAC, BEP, CAP, permis de conduire, conduite accompagnée...). Pour obtenir l'attestation de recensement, il suffit de se rendre en mairie de quartier ou au service recensement citoyen de l'Hôtel de Ville de Lille muni(e) de sa carte nationale d'identité, d'un justificatif de domicile et du livret de famille des parents. De plus, en se faisant recenser à 16 ans, l'inscription sur les listes électorales est automatique. ■

En sécurité près de mon école

A la mi-février, une opération pilote se déroulera dans les quartiers de Lille Sud, Faubourg de Béthune, Bois Blancs et Wazemmes. Intitulée « **En sécurité près de mon école** », cette opération vise à sécuriser les trajets scolaires et les abords des établissements. Plusieurs ateliers pédagogiques ont été proposés aux jeunes de 8 à 14 ans. En amont du projet porté par Ariane Capon et Roger Vicot, tous deux adjoints au maire, une enquête menée auprès des directeurs de collèges et d'écoles de Lille a permis de déterminer trois axes d'intervention : **sécuriser les trajets par un meilleur respect du code de la route et du**

code du piéton ; favoriser les comportements citoyens vis-à-vis des autres et du matériel urbain ; prévenir les accidents en accompagnant les 8-14 ans vers l'autonomie. On le sait, l'éducation à la sécurité routière constitue un des thèmes de l'éducation civique s'intégrant au projet d'école. Aussi, l'opération « En sécurité près de mon école », réalisée par le groupe thématique « éducation citoyenne » du Contrat local de sécurité (CLS), rassemble, outre les services municipaux de médiation et d'éducation, des partenaires comme l'Inspection académique du Nord et le pôle d'animation sécurité routière. ■

le 12 février : quartier Faubourg de Béthune
le 13 février : quartiers Bois-Blancs, Vauban et Wazemmes
le 15 février : quartier Lille Sud

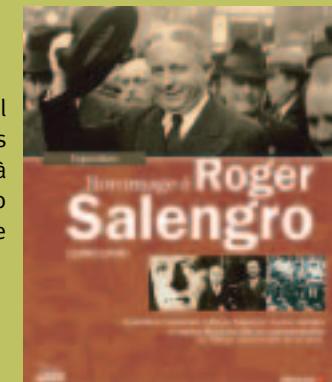
Plus sûrs que sûrs !

Organismes génétiquement modifiés (OGM), résidus de pesticides à outrance : la question de la sécurité alimentaire se pose avec acuité et inquiète les consommateurs. L'Institut Pasteur de Lille et le Marché de Gros-Lille (marché d'intérêt national) se sont associés pour garantir des fruits et légumes « plus sûrs que sûrs » dans une démarche de qualité unique en France : ASHA (Action Sécurité Hygiène Alimentaire). Ainsi les produits estampillés ASHA sont assurés d'avoir une qualité allant au-delà des normes de sécurité déjà existantes. ■

Hommage à Salengro

Le 18 novembre 2006, Martine Aubry entourée du conseil municipal, de Pierre Mauroy, maire honoraire et de très nombreuses personnalités, rendait un hommage en mairie à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de sa mort à Roger Salengro (1890-1936), qui fut un grand maire de Lille et un grand ministre du Front populaire. ■

ILe catalogue de l'exposition présentée dans le hall de l'hôtel de ville est disponible gratuitement à l'accueil de la mairie, dans les mairies de quartier et par correspondance à Lille magazine, BP 667, 59 033 Lille cedex



Tourissima 2007

Les 16, 17 et 18 février prochains à Lille Grand Palais, Tourissima 2 007 invite ses visiteurs à vivre des vacances émotions. Au programme : des thèmes différents et très actuels qui séduiront toutes les générations comme les fêtes et événements qui égaient les quatre saisons, la gastronomie qui offre mille occasions d'étapes gourmandes, les parcs et jardins, la plongée, etc. Du nouveau aussi du côté des exposants, avec la région Poitou Charentes, invitée d'honneur, la province espagnole d'Aragon, destination à l'honneur, la Belgique avec les gîtes de Wallonie, la Province du Hainaut et la Vallée de la Lesse, mais aussi la Flandre Intérieure transfrontalière, l'Avesnois, l'Île de la Réunion, le Luxembourg, le Québec, la Turquie, le Vietnam, l'Inde... Au total, quelque 700 destinations. Tout est prévu sur place pour que les 50 000 visiteurs présents chaque année, profitent pleinement de cet avant-goût de vacances avec notamment l'accueil des enfants et des restaurations à thème. ■

Union Française de la Jeunesse

LUFJ depuis sa création en 1875, a acquis une expérience au service de l'insertion sociale et professionnelle. Elle pratique un partenariat avec des collectivités territoriales (Conseil Régional, ville de Lille...) des organismes de formation (ISEN, ISA, université de Lille II) afin de développer des modules de Français langues étrangères (FLE), et des structures d'insertion (ANPE, ABEJ). Sa priorité réside dans l'enrichissement des pratiques, apprendre à apprendre.

L'UFJ met ainsi à disposition des stagiaires un lieu de formation reconnu, une expérience, des connaissances et des méthodes développées depuis de nombreuses années dans le domaine de la formation des adultes.

Une équipe de formateurs pluridisciplinaire assure le suivi et la régulation des formations.

Renseignements : 1, rue Macquart 59 800 LILLE - Tél. 03 20 57 27 11
ufj@wanadoo.fr

Voyager responsable ?

L'association EchoWay propose une exposition afin de nous aider à mieux comprendre les enjeux du tourisme équitable et solidaire. Comment limiter l'impact négatif des touristes, en terme de déchets par exemple ? Comment découvrir des environnements préservés et renconter la population locale pour de vrais échanges ? Comment faire en sorte que les devises apportées par les visiteurs ne bénéficient pas uniquement à quelques gros groupes commerciaux ?

Comment envisager le tourisme de façon globale, en n'occultant pas le fait, par exemple, que derrière le golf du complexe hôtelier qui demande beaucoup d'eau pour son entretien se trouvent des habitants pour lesquels cette même eau est comptée... Autant de questions et d'autres encore que l'exposition aborde via des photos et des témoignages.

Elle invite à la réflexion sur l'intérêt et l'urgence qu'il y a à devenir des voyageurs responsables. Elle montre également que le tourisme, lorsqu'il est bien envisagé et

Pop-Rock avec RTL 2

RTL 2 crée l'événement en lançant les soirées sur Pop Rock Tour 2 007 exclusivement sur invitations. Fort du succès de l'année dernière, la tournée 2 007 propose un événement Pop-Rock dans 12 villes de France. C'est l'occasion pour le public de découvrir trois groupes locaux jouant sur scène pour leur public. Sélectionné par un jury de professionnels, le groupe Pop-Rock local « chanson Française » finaliste sera qualifié pour le comité d'écoute final. Cette soirée se déroulera au Splendid et se clôturera par le son Pop-Rock remixé par les animateurs RTL2. Après les sélections (réalisées par un jury de professionnels) à partir de maquettes envoyées par courrier ou déposées sur le site rtl2.fr, 3 groupes locaux seront retenus pour participer à la finale locale (une finale par ville). Un seul groupe remportera le Pop-Rock Tour à l'issue de cette soirée tremplin où chacun jouera une demi-heure. Une fois la sélection terminée, le public pourra danser et vibrer au son du Mix Pop-Rock jusqu'au bout de la nuit. Cette soirée sera LA soirée Pop-Rock de l'année gratuite et ouverte à tous. ■

À Lille : Soirée le 23 février 2007 au Splendid, 1 place du Mont de Terre, dès 20 h 00. Retrait des invitations au point accueil de la Mairie de Lille et à la station RTL2, 21 rue du général de Gaulle, 59 110 La Madeleine.

Plus d'info : 03 20 13 13 13

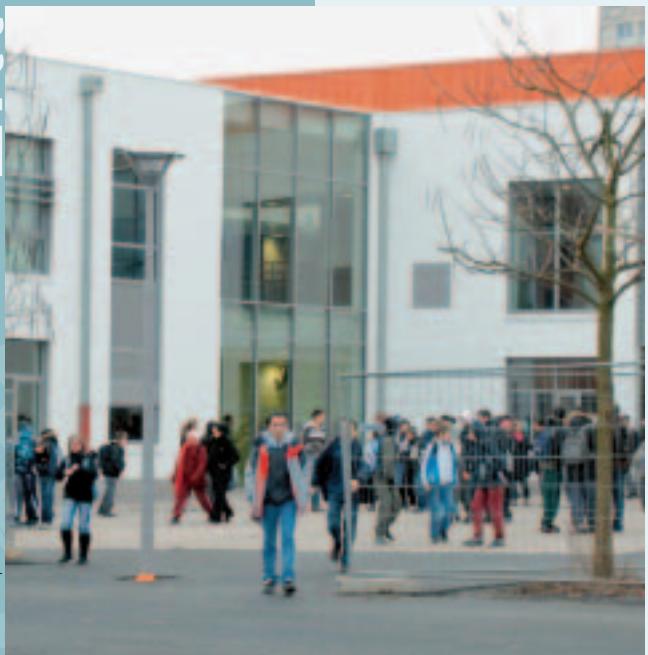
développé, peut réellement contribuer à la protection de l'environnement et au développement des populations locales. **Visible jusqu'au 24 février à la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités.** ■

MRES, 23 rue Gosselot, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h et samedi de 9 h à 12 h.

Entrée libre. Renseignements sur l'expo au 03 20 04 61 90, www.echoway.org

Nouvelle vie pour les collégiens

Et si le cadre de vie connaît de nouvelles envies ? Sans doute les locaux flambant neufs du collège



ANNE GODEAU/VILLE DE LILLE

Louise Michel donneront à certains de l'enthousiasme pour réussir leur parcours scolaire dans cet établissement. Car entre le « Louise Michel » d'hier et le « Louise Michel » d'aujourd'hui, c'est le jour et la nuit ! Le collège est désormais situé rue de Cannes à un pâté de maisons de l'ancien. Le déménagement s'est déroulé durant les vacances de Noël. C'est après les congés que les élèves et leurs professeurs ont pu prendre possession des lieux. La bâtiment, réparti sur 5 000 m², se distingue par sa luminosité. Priorité a été donnée à la lumière naturelle aussi bien pour les salles de classe que pour les couloirs. Celle-ci se

Ce nouveau collège Louise Michel est inauguré dans quelques semaines par Bernard Derosier et Martine Aubry

trouve encore accentuée par les couleurs vives choisies pour les murs intérieurs. Ce bâtiment, en partie HQE c'est-à-dire haute qualité environnementale, a donc aussi bénéficier d'aménagements pour une acoustique de qualité. En plus des 40 salles de classe organisées en pôles littéraire, scientifique, culturel ou technologique, le collège Louise Michel « nouvelle version » dispose désormais d'une salle pour les parents d'élèves, de deux salles de permanence, de deux garages à vélos ou encore d'un parking souterrain. Jeunes et profs peuvent aussi profiter d'un CDI et d'un labo de langues, d'une salle informatique en réseau, d'une salle d'arts plastiques, d'un foyer, d'une salle polyvalente et d'une salle de sports équipée d'un mur d'escalade. Ce nouveau collège, financé par le conseil général à hauteur de 16,5 millions d'euros, fait partie des réalisations de plus en plus nombreuses qui transforment petit à petit Lille-Sud... ■

Avis aux amateurs de slam

La médiathèque de Lille-Sud organise des ateliers de slam animés par des artistes professionnels de la discipline. Pour y participer, il « suffit » de savoir manier les mots pour les dire oralement, donc vers 8-9 ans jusqu'à... pas d'âge ! Le mot « slam » vient de l'américain qui signifie « claqué » en argot. C'est d'ailleurs aux USA qu'est née cette forme d'expression populaire. La « claqué » n'est pas donnée par une main mais par les mots ! Le texte, inventé par le slameur, est scandé et fait l'effet d'une claqué par l'émotion qu'il suscite. Les spéci-

alistes définissent le slam comme une forme moderne de poésie. Ce qui est dit est aussi important que la façon dont cela est dit. Et vice versa ! Cet art contemporain se pratique souvent dans certains bars ou lieux associatifs, sous forme de rencontres ou de joutes oratoires. Le texte peut être improvisé ou préparé à l'avance du moment qu'il est clamé à voix haute, avec un certain sens du rythme. « Il y a évidemment autant de définitions du slam qu'il y a de slameur ». Ça, c'est Grand Corps Malade qui l'assure. Et Grand Corps Malade fait figure ac-

tuellement de référence, connue et reconnue, en la matière en France. « Le slam, c'est avant tout une bouche qui donne et des oreilles qui prennent. C'est le moyen le plus facile de partager un texte, donc de partager des émotions et l'envie de jouer avec des mots » dit-il. Si vous aimez les mots et que vous avez des choses à exprimer sur le thème qui vous inspire, vous pouvez rejoindre les ateliers de la médiathèque. ■

Pour en savoir plus,
03 20 53 07 62.

Bientôt un jardin pour la Treille

Les travaux de ce nouvel espace vert, situé juste à côté de la cathédrale, sont en cours. Le chantier d'aménagement a démarré en novembre dernier pour une durée de quatre mois. En fait, ce jardin existait déjà bel et bien, sous la forme d'une vaste pelouse. Il s'agit de lui donner une autre allure et de l'embellir. L'aspect



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

intimiste va y être renforcé et les grandes pelouses vont être conservées. Il a été décidé de créer deux cheminement de part et d'autre du campanile qui se rejoindront pour former deux espaces de rencontres. Le végétal va être beaucoup plus présent et s'étendra jusqu'au pied de l'édifice religieux. Ce sont des vivaces, à l'aise sur des espaces mi ensoleillés, mi ombragés, qui ont été sélectionnées pour fleurir les lieux, telles que l'anémone ou le géranium pour les plus connues ou encore l'acanthe ou l'hellébore qui, elles aussi, apporteront leurs ornements. Sur la pelouse seront également plantées quelques zones de prairies fleuries. Du côté de la



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Des fleurs pour République

Tandis que la place de la République se transforme en vaste espace piétons, la direction parcs et jardins de la municipalité se charge d'embellir les lieux. De nombreux aménagements y sont réalisés pour en faire une belle place digne de ce nom en cœur de ville. Elle a été fermée définitivement à la circulation qui ne passe plus désormais que devant la Préfecture dans le prolongement de la rue Léon Gambetta. Elle bénéficie de travaux de « relookage » afin de la rendre plus attractive et agréable à fréquenter. L'embellissement végétal y contribu-

ue. C'est pourquoi les arbres ont bénéficié d'une taille en fin d'année dernière. Elle a été effectuée « en rideau » ce qui permet d'alléger les branches et donc de les rendre moins fragiles. Cette taille a aussi l'avantage de mettre en valeur les façades environnantes. Les arbustes existants prennent une forme cubique et de nouveaux arbustes à fleurs viennent les rejoindre. Les jardinières sont engazonnées et le choix du fleurissement s'est porté sur des graminées et des vivaces à dominante de couleurs rose, violet et blanche. La palette végétale



Par Bernard Verstraeten, photos : Alain Conion ■



Quatre priorités

La cérémonie des vœux du maire a attiré plus de 500 personnes, le dimanche 7 janvier à l'espace des Acacias. L'occasion pour Gilles Pargneaux de dégager quatre priorités pour 2007 : l'urbanisme, la solidarité, la jeunesse et la vie collective. Trois dossiers importants concernent le cadre de vie

et l'aménagement urbain : le parc de la Filature (friche Mossley), l'îlot Dewas et la plaine des métallurgistes. Les rues Faidherbe et Fénelon vont être sécurisées en zone 30, la rue Chanzy aura un nouveau revêtement et des travaux d'aménagement auront lieu boulevard de l'Epine. La commune entend

poursuivre sa politique en faveur de la propreté et du fleurissement. Côté sport, plusieurs événements ont été annoncés comme le 7 avril, la demi-finale du championnat de boxe française. Côté culture, la commune peut désormais miser aussi sur la nouvelle salle du Kursaal. ■

Une vue de l'assistance



Le maire et les élus
lors de la cérémonie



Gratuit pour les Hellemmois !

Feu est une performance de 30 minutes de danse contemporaine et de musique inspirée de textes de Marguerite Yourcenar et d'un poète Hongrois. Radiographie d'états d'âme, oscillation entre amours et désamours, refus, tendresse et désir furieux. Le bandonéon en live et la musique électro

soulignent et complètent la chorégraphie. Cette création est accompagnée d'une version courte de Tango Mania (création 2004) qui, avec des éléments scéniques, présente le déroulement d'un bal tango atypique. Chorégraphie de Carla Foris. ■

Tarif: 6/9 euros (tarif réduit pour étudiants, demandeurs d'emploi, adhérents de l'association du 8 renversé) GRATUIT pour les Hellemmois. Lieu: Kursaal d'Helleennes, 135 rue Roger Salengro M° Helleennes, le jeudi 8 février 2007 à 20h30. Informations: Cie du 8 renversé 03 20 56 29 97/



Textes : Valérie Pfahl ■ Reportage photo : Daniel Rapaich

Faubourg des modes à Lille Sud:

C'est vraiment parti !

Dans les jolies boutiques tout en élégance, empreintes de charme et d'intimité, les créateurs s'activent. Le « Faubourg des Modes » vient d'être officiellement lancé, inauguré par le maire de Lille, Martine Aubry, et Agnès b. qui a accepté d'en être la marraine. Après plusieurs années de travail, ce projet qui consiste à faire de la rue du Faubourg des Postes un véritable secteur dédié à la mode a vu le jour. Entrez dans ce nouvel univers où le rêve est devenu réalité...



À ce projet, la municipalité a l'ambition de faire de la métropole lilloise une des capitales européennes de la création et de la mode. Rien que cela ! L'idée est audacieuse, voire même un peu folle, reconnaît Martine Aubry. Mais pourquoi pas ? En tout cas, ceux qui ont œuvré pour que le Faubourg des Modes voit le jour ont mis tous les atouts de leur côté. L'initiative s'est inscrite dans une réflexion générale sur la rénovation de Lille-Sud. La rue du Faubourg des Postes, artère traditionnellement commerçante, était en perte de vitesse. L'idée d'y amener la mode a fait tout doucement son chemin, avec les encouragements d'une commerçante qui y a longtemps tenu une boutique de prêt-à-porter et le soutien de l'union commerciale, emballée par le fait d'innover pour transformer l'image de la rue. Cette transformation, sous la houlette de l'aménageur Soreli, a d'abord été physique, avec élargissement des

trottoirs, embellissement de la voirie, rénovation de façades et réaménagement de certaines maisons en ateliers-boutiques pour créateurs. Même l'entrée dans le quartier, à partir de la « porte des postes », présente un nouveau visage avec un pont plus agréable à traverser, la réalisation d'un vaste espace engazonné, l'ouverture d'une superbe halle de glisse et bientôt celle d'un nouvel hôtel de police. Puis, il a fallu du temps à la communauté urbaine pour acquérir des immeubles vacants dont les propriétaires at-

Les ciseaux destinés au ruban avaient été choisis « haute couture » pour l'inauguration officielle !



Comme à la maison

L'équipe « Maisons de Mode » est chargée de repérer les jeunes talents prometteurs puis de les aider à se lancer. Ils sont ainsi « coachés » sur les aspects essentiels qui touchent à la gestion, aux financements et au marketing tout en disposant des outils et des conseils pour réaliser leur première collection. Pour pouvoir bénéficier de cet accompagnement, le jeune créateur est présenté à un comité d'agrément composé de professionnels de la mode, de la distribution et de l'industrie afin de mesurer sa volonté, d'étudier la faisabilité de son projet et, enfin, de valider l'idée. En cas de réponse positive, c'est alors l'entrée au Jardin de Mode (voir pages ci-après). Ensuite, pour pouvoir prétendre à une boutique-atelier, un comité de sélection rassemblant différentes personnalités de la mode, de la presse spécialisée, des grandes écoles ou de bureaux de stylisme procède à une autre sélection. À ce niveau, c'est le talent et le professionnalisme qui priment. Les créateurs peuvent venir du Jardin de Mode mais pas uniquement. Une fois en

boutique-atelier, ils sont assistés pour commercialiser leur collection et assurer la communication qui les fera mieux connaître. Pour faciliter la promotion des nouveaux talents, Maisons de Mode les fait participer à des salons professionnels. Elle organise également plusieurs événements par an dont les « marchés des modes » regroupant près d'une centaine de créateurs et attirant plus de 10 000 visiteurs. Ce marché est devenu incontournable au nord de Paris. Il permet aux créateurs de vendre leurs collections à un public de plus en plus large et représente pour l'équipe de Maisons de Mode un gigantesque « vivier » de nouveaux talents. Maisons de Mode peut aussi s'appuyer sur un formidable réseau régional de partenaires spécialisés dans la mode. Cette association est portée et financée par la Ville de Lille, la Ville de Roubaix, Lille métropole communauté urbaine, le Conseil régional, le Conseil général et l'Europe. En installant des créateurs dans les boutiques du Faubourg des Postes à Lille-Sud et de Jean Le-



bas à Roubaix, elle espère à la fois favoriser leur émergence et contribuer au renouveau du textile nordiste et de ces deux quartiers ■

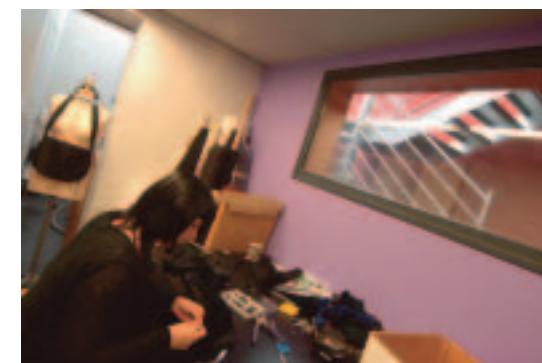
tendaient qu'ils prennent de la valeur. L'architecte choisie alors pour concevoir les boutiques-ateliers a métamorphosé chacun des lieux, jouant de leur positionnement en sorte de courées du 21e siècle. Derrière chacune des boutiques visibles de la rue se « cachent » une ou deux boutiques à l'arrière. La sobriété des façades tranche avec les couleurs agrémentant les intérieurs. L'architecte a conservé des traces des anciens commerces, rappelant ce qui faisait l'âme du Faubourg autrefois. Ici des vieux carrelages, là une ancienne chambre froide ou encore un crochet de boucher se transforment en éléments de décor. Et les créateurs sont ravis de ces ultimes clins d'œil au passé.

« J'ai dit oui »

Ravis, ils le sont aussi, bien sûr, d'avoir été sélectionnés pour faire partie de l'aventure ! Un comité rassemblant des professionnels de la mode s'est chargé de les recruter dans le cadre de « Maisons de Mode » dont l'équipe s'occupe de repérer les talents les plus prometteurs, de les suivre à chaque étape du développement de leur activité et de les introduire auprès d'un réseau dense de métiers liés au textile. Car n'oublions pas que si le textile symbolise le passé de notre région, il continue toujours d'exister aujourd'hui. C'est d'ailleurs le second employeur industriel du Nord/Pas-de-Calais et de la métropole lilloise. Nous sommes reconnus comme pôle de compétitivité concernant les textiles techniques et innovants, rappelle le maire de Lille, nous disposons d'écoles de renom, d'un grand nombre de professionnels spécialisés tels que les tisseurs, les faonniers, les modélistes et, à l'autre bout de la chaîne, de grands noms de

Un jardin pour « nouvelles pousses »

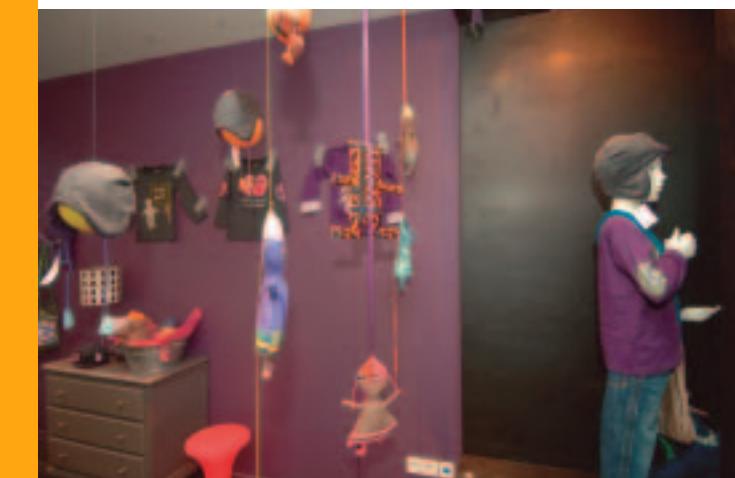
C'est là que vont éclore les jeunes talents, dans le Jardin de Mode. Également appelé « incubateur », il s'étend sur quelque 1 000 m² entièrement métamorphosés. Une dizaine d'ateliers vont permettre aux stylistes débutants qui ne disposent pas encore de collections « commercialisables » de concevoir leurs modèles. Cet espace d'échanges et de travail pour les créateurs a aussi vocation à devenir un lieu de vie permanent consacré à la mode. Des événements s'y dérouleront, comme des défilés et des marchés créateurs. Un show-room, des bureaux, un bar-restaurant et une librairie complètent cet équipement entouré d'un jardin paysager où vont être plantés des bambous dès l'arrivée des beaux jours. Les différents espaces de ce Jardin de Mode sont en train d'être équipés afin d'accueillir les créateurs « en incubation » dès ce printemps ■



Derrière l'espace de présentation et de vente, les jeunes talents disposent également d'un atelier pour créer.

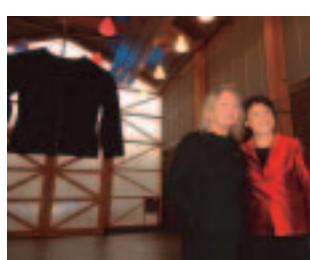
sont alliées pour donner vie à ce beau projet voulu par Martine Aubry et une pensée particulière pour les commerçants du Faubourg des Postes qui nous ont accompagnés dans cette mise au monde de Maisons de Mode », déclare-t-il.

Nous faisons le défi de donner leur chance aux créateurs et de donner sa chance à Lille-Sud, conclut Martine Aubry, et nous prenons le pari que dans quelque temps, c'est ici qu'il faudra être ■



Chacune des boutiques-ateliers a été métamorphosée pour accueillir les collections des créateurs sélectionnés.

Merci d'avoir pensé à moi, a dit Agnès B. à Martine Aubry qui se réjouit que le projet ait pour marraine une femme, certes de talent, mais aussi généreuse.



Les pionniers : *qui sont-ils ?*

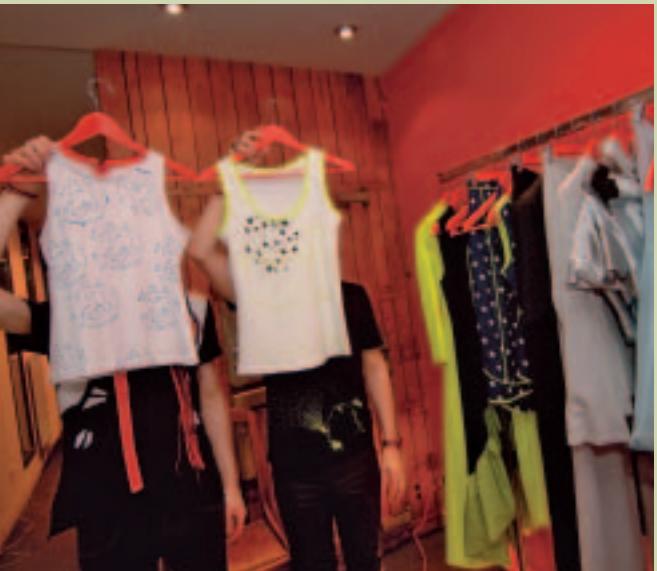
Ils sont les premiers à se lancer dans l'aventure du Faubourg des Modes avec tous le même espoir : que « la mayonnaise prenne ». Les voici par ordre d'apparition dans la rue.



Au 31 : Sidonie Bercik et Lise Chaudot

Zut, c'est l'histoire de deux créatrices qui se sont tout de suite passionnées pour l'univers de l'enfant. C'est aussi le nom de leur marque ! déjà vendue dans plusieurs boutiques en France et sur internet ainsi qu'à l'étranger - Japon, USA, Suisse et Portugal-. *Depuis deux ans, nous participons au Marché des Modes, précise Lise, c'est là que nous avons entendu parler du projet sur Lille-Sud. Auparavant, nous créions dans le grenier de Sidonie, poursuit-elle, aujourd'hui, nous avons notre véritable atelier.* Avec leurs doudous chics et uniques et leurs tee-shirts ludiques agrémentés de broderies, de sérigraphies et de surprise, elles sont pleines d'optimisme. Nous aimons la vie de quartier, ajoute Lise, et misons sur ce projet pour qu'il contribue à son développement économique ■

■ www.atelier-zut.com



Au 44, en façade : Rafaël Valeron et Alexandre Treuillet

Après des études d'arts plastiques et de stylisme à Londres et à Madrid, Rafaël s'installe à Paris où il enchaîne les collaborations tout en créant des vêtements pour le théâtre, la télévision et la chanteuse Zazie. Associé à Alexandre, il a choisi d'installer le show-room et l'atelier de sa marque, Arteria, au sein du Faubourg des Modes. Constituée de pièces uniques, sa collection s'inspire de l'univers du théâtre et aborde le vêtement comme un costume de scène adapté à la personnalité de celle qui le porte. ■

Au 44, à l'arrière, également accessible par le 17 rue Bel Air : Sary Lao

Les racines asiatiques de Sary lui ont apporté une sensibilité artistique dès son plus jeune âge. Elle observe durant toute son enfance sa mère qui métamorphose sous ses yeux de simples bouts de tissus en vêtements précieux. Dès son arrivée en France, elle entame des études de styliste modéliste qui lui ouvrent les portes de plusieurs grands noms de la distribution textile du Nord. Après 13 ans de stylisme pour les autres, elle décide de voler de ses propres ailes et imagine une première collection pour femmes. Sary s'inspire de l'Asie pour créer des vêtements valorisant les petits détails soignés, les matières choisies et le mariage des imprimés colorés. ■



Au 45, Laura Lambert

C'est une amie créatrice elle aussi qui lui a parlé du projet. Alors sur Paris où elle a notamment travaillé chez Jean Colonna, Laura Lambert décide de poser sa candidature pour Lille-Sud. Banco ! Avec sa collection de tee-shirts et d'accessoires inspirés du cinéma fantastique et d'horreur et du graphisme d'affiches de série B des années 50, Laura séduit. Vendue depuis deux ans dans une douzaine de boutiques en France et sur internet sous la marque « Odonae », elle souhaite également développer une ligne plus haut de gamme, toujours très noire et reprenant des références de l'univers gothique mais en jeux de transparence et matières douces et délicates mises en valeur par des découpes soulignées. *L'opportunité du Faubourg des Modes est énorme, raconte Laura, car pour pouvoir ouvrir sa propre boutique, il faut habituellement avoir atteint un certain chiffre d'affaires. L'enjeu est maintenant de faire venir les gens qui ne vivent pas dans le quartier mais j'ai bon espoir, poursuit-elle.* Prenez l'exemple du Marché des Modes qui se déroule à Roubaix, il remporte chaque fois un grand succès, beaucoup de monde se déplace grâce au bouche à oreille. Pourquoi pas ici ? ■

■ www.odonae.com

Au 51, une boutique multi créateurs

Le 51 a été l'une des toutes premières boutiques du Faubourg des Modes. Elle vient d'être entièrement rénovée pour se transformer en un espace multi créateurs où une dizaine de jeunes stylistes exposeront leurs dernières collections de vêtements et d'accessoires. Les créateurs sélectionnés sont des stylistes ayant participé avec brio aux différentes éditions du Marché des Modes. ■



Au 59 : Raphaël Monnanteuil

XL Ant est tout un concept, annonce d'emblée son créateur, Raphaël Monnanteuil. C'est bien plus qu'une marque de tee-shirts inventée par cet ancien chanteur dans un groupe de métal. Ant, c'est la fourmi, en anglais. Et XL symbolise le vêtement. La petite « bête » est donc aujourd'hui son « signe » de fabrique dans l'univers streetwear. Déjà portée par de nombreuses personnalités de la scène rock, de la télévision ou du sport, XL Ant dispose aujourd'hui d'un excellent « capital sympathie » auprès des jeunes. D'abord un peu réticent à l'idée de s'installer dans le quartier - uniquement à cause des « on dit », Raphaël a changé d'avis. *Tous les habitants venus nous voir, pendant les travaux ou depuis l'ouverture de la boutique, sont drôlement accueillants, raconte-t-il. Je suis persuadé que la clientèle va se déplacer, remarque-t-il encore.* Et comme il dispose d'un espace de 300 m² et d'un jardin, le créateur d'XL Ant n'a pas là qu'un point de vente mais son siège social et un lieu où il compte bien organiser des rencontres et des événements (séances de dédicaces, défilés, concerts privés) ■

■ www.xlant.com

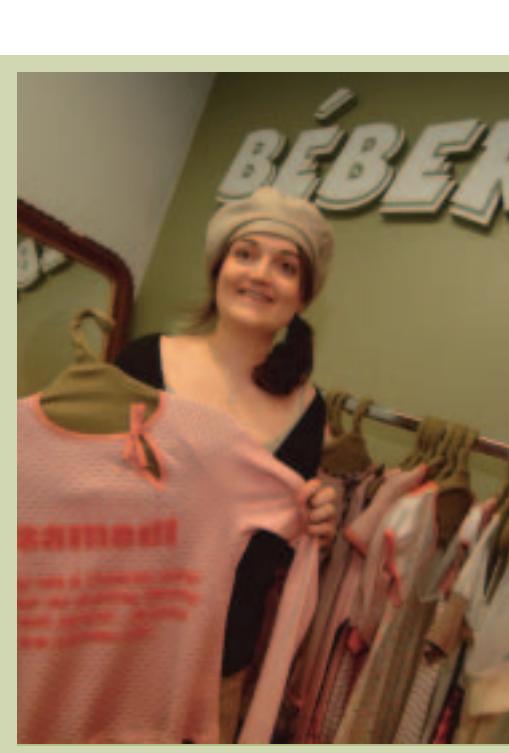


Au 62, en façade : Daniela Sevarolli

Née au Brésil, Daniela a tout d'abord parcouru le monde à la recherche de multiples inspirations. Son périple la mène de New York à Londres en passant par Paris. Elle y suit le Cours Berçot et fait un stage chez Junko Shimada puis lance une toute première collection qui s'inspire des années 50 et 60 avec des modèles jeunes, pleins d'innocence, un brin rétro. Soucieuse des détails, fan de jolies matières et de ce qui est quasi invisible à l'œil nu, Daniela s'est vue ouvrir les portes de Colette à Paris et a collaboré au Magazine Modes et Travaux pour différents travaux de customisation. Aujourd'hui, c'est au Faubourg des Modes qu'elle a choisi d'être ■

Et maintenant ?

Certes, plusieurs créateurs sont bel et bien présents et se sont déjà mis au travail. Mais il va falloir que les différents « acteurs » du projet contribuent à mieux faire connaître ces talents et également le renouveau de Lille-Sud. Maison de Mode, l'union commerciale nouvellement baptisée « Boutiques du Faubourg » et les créateurs ont imaginé une première programmation. Jusqu'au 15 février, au Jardin de Mode, une exposition présente la vision de photographes sur le cardigan présentation. Dans le même temps, chaque créateur organise une manifestation dans le cadre des « jeudis de la mode ». Ils prendront ensuite la forme d'un rendez-vous spécifique le 3e jeudi de chaque mois toujours avec les créateurs et les commerçants de Lille-Sud. D'ici avril ou mai, un marché se tiendra également un dimanche par mois au Jardin de Mode où les créateurs pourront exposer et commercialiser leurs collections tout en allant à la rencontre de leur clientèle ■



Au 62 bis, à l'arrière : Virginie Dhenry

Après des études de stylisme, Virginie remporte plusieurs grands prix de jeunes créateurs, intègre un bureau de tendances à Paris, puis rentre chez Stella Forest où elle développe les collections. C'est en 2002 qu'elle crée la marque Bébert. Bébert, c'est un univers poétique pour des tee-shirts haut de gamme « made in France » faits de mélanges d'imprimés désuets et de messages humoristiques ou nostalgiques. Ils ont d'ores et déjà séduit les japonais qui en raffolent, les allemands, les belges et sont vendus dans plusieurs boutiques de l'hexagone. Tout en gardant l'esprit qui a fait son succès, Virginie souhaite aujourd'hui développer en parallèle, au sein de sa nouvelle boutique-atelier à Lille-Sud, une collection de vêtements plus haut de gamme pour les femmes. ■

■ www.bebert.net



Au 62 ter, à l'arrière : Aurélie Louvion et Antoine Kindt

Ce jeune duo d'origine nordiste revient à Lille après quelques années passées à Paris afin d'y développer sa nouvelle marque de prêt-à-porter féminin, née il y a un an : Lili é Lou. Aurélie Louvion, la styliste imagine des vêtements très féminins faisant la part belle aux lignes épurées et aux belles matières, tweed, cachemire, laines bouillies et soie, qu'elle associe à des tissus traditionnels japonais, pays où elle trouve beaucoup d'inspiration. Antoine, de son côté se charge de la partie gestion et de la commercialisation des collections créées par Aurélie.

■ www.lilielou.com



Conservatoire : combien consomme ce bâtiment ?

Eteindre la lumière quand on quitte une pièce, veiller à ne pas laisser les fenêtres ouvertes en hiver sauf pour aérer brièvement, éteindre son ordinateur et ne pas le laisser en veille, économiser l'eau, baisser un peu le chauffage... parce que la surconsommation d'énergie est l'affaire de tous, la Ville de Lille s'est engagée dans son Agenda 21 à limiter les consommations d'énergie, à promouvoir les énergies renouvelables et à réduire la facture d'électricité, d'eau et de chauffage dans ses bâtiments. Désormais, sur 31 des 260 bâtiments municipaux, des panneaux Display informent le visiteur sur ce que consomme le bâtiment grâce à une classification de A (économie) à G (peu économique) semblable à celle des appareils électroménagers. La campagne européenne Display - qui signifie affichage en anglais - vise à engager et responsabiliser chaque citoyen sur ses consommations énergétiques. A ce jour, une centaine de villes ont rejoint la campagne, parmi lesquelles Lille qui a souhaité y participer pour renforcer son action. Avant d'apposer le panneau Display sur le Conservatoire de Lille, la Ville a d'abord effectué des travaux : amélioration de l'isolation à certains endroits, pose de robinets thermostatiques, installation de mécanismes doubles sur les chasses d'eau, nettoyage des filtres de ventilation, etc. Ce samedi là, devant les nombreux élèves du Conservatoire, attentifs, des élus de différentes délégations de la Ville, parce que toutes sont concernées, sont venus leur expliquer comment des gestes simples pouvaient avoir une incidence sur la consommation d'énergie. Ainsi, Danielle Poliautre ad-



Inauguration du panneau Display à l'école Malot-Painlevé à Lille-Sud, en présence de Martine Aubry, Maire de Lille.

jointe au maire chargée de la qualité de vie et du développement durable, Philippe Tostain, conseiller municipal délégué chargé des économies d'énergie, Catherine Cullen, adjointe au maire chargée de la culture, Marc Bodiot adjoint au maire chargé des maisons de quartier et centres sociaux et président du conseil de quartier du Vieux-Lille, Christian Flejszrowicz conseiller municipal délégué chargé de l'économie de l'eau ont expliqué que les travaux effectués dans le Conservatoire seront vraiment efficaces si les utilisateurs, c'est-à-dire les élèves, les parents d'élèves et les enseignants accomplissent les bons gestes. Les élèves ont pu découvrir que leur bâtiment était classé D, c'est-à-dire qu'il y a des efforts à faire. Une fois par an, le panneau Display sera actualisé, afin de comparer, annuellement après année, les performances du bâtiment en terme de consommation d'énergie, d'eau ainsi que ses émissions en CO₂, et de mesurer les progrès accomplis. Objectif des élèves pour 2007, changer de catégorie et obtenir la lettre C. ■

Des travaux vite amortis

Pour le Conservatoire, fin 2007, 26 000 € auront été investis en travaux pour réduire sa consommation en énergie. 6 000 € seront ainsi économisés chaque année, amortissant le coût de ces travaux en 4 ans.



Quatre autocollants ont été créés pour illustrer la campagne Display. Ces étiquettes mémoire collées près des ordinateurs, des interrupteurs, des radiateurs ou des robinets, rappellent aux usagers des locaux les comportements qui amélioreront l'efficacité énergétique dans les bâtiments municipaux et que l'on peut bien sûr aussi appliquer chez soi.



Lazare Garreau et Arbrisseau : de nouvelles perspectives

Le Grand Projet Urbain a pour objectif d'améliorer la qualité de vie des Lillois dans tous les quartiers de la ville. Lille-Sud et Moulins sont particulièrement concernés tout comme 14 autres sites répartis sur l'ensemble du territoire. Grâce à un budget de plus de 400 millions d'euros (*), ce projet ambitieux va permettre de faire, dans les cinq prochaines années, des transformations considérables qui auraient pris vingt ans sans ce G.P.R.U.. La destruction d'appartements vétustes et la construction de nombreux logements neufs sont souvent évoqués. Mais c'est l'environnement général des secteurs concernés qui va s'améliorer,

On est ravi !

Rachid Salhi parle au nom de son équipe et en son nom. Directeur du centre social Lazare Garreau, il se réjouit des nouveaux locaux en perspective. Nous allons pouvoir y regrouper l'ensemble de nos activités, remarque-t-il, hormis celles, bien sûr, qui nécessitent un équipement particulier comme le foot en salle. Ce sport est pratiqué en soirée dans la salle La Chesnais tout à côté, par les jeunes qui viennent d'ailleurs de créer une équipe engagée en championnat régional. Nous pourrons également disposer de salles adaptées aux activités manuelles, à la danse, à la psychomotricité, remarque-t-il. Nous pourrons aussi proposer un site informatique plus important, davantage de places en crèche et une extension des plages horaires en halte-garderie. Une nouvelle cuisine accueillera également les habitants qui fréquentent l'atelier en question. Nous allons avoir un bel équipement neuf, à échelle humaine, pour accueillir les 1 200 adhérents au quotidien, conclut le directeur.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

avec l'installation de commerces et de services publics, la réalisation d'espaces publics agréables et de jardins, la construction ou la réhabilitation d'équipements tels qu'écoles, salles sportives ou centres sociaux. A Lille-Sud, le centre social Lazare Garreau et le centre social Arbrisseau se préparent à changer de vie ! Certes, équipes d'animation et habitants qui fréquentent ces structures vont devoir un peu patienter puisque les nouveaux bâtiments sont attendus en 2009. Respect des procédures administratives, choix des architectes et temps de chantiers nécessaires expliquent ces délais. Mais les changements seront considérables. Les locaux de ces deux centres sociaux font partie de ces équipements de proximité d'une autre génération, qui arrivent en fin de vie, remarque le directeur du service municipal « Jeunesse-Animation ». Sans le grand projet urbain, il aurait quand même fallu envisager leur relocalisation. Grâce à lui, les choses vont pouvoir aller plus vite. Le centre social Lazare Garreau va rester positionné au même endroit dans la rue du même nom. La MAPE actuelle située tout à côté va d'abord être démolie. Les petits qu'elle accueille auront, bien sûr, à disposition, un autre lieu temporaire. Et c'est sur

Les locaux du centre social Arbrisseau, récemment repeints, sont agréables mais pas fonctionnels pour y pratiquer toutes les activités proposées.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

C'est sur le terrain où il se trouve actuellement que sera construit le nouveau centre social Lazare Garreau d'ici 2009.

l'emplacement de cette MAPE que seront construits les nouveaux bâtiments du centre social ainsi qu'un centre de la petite enfance. Des espaces extérieurs seront aussi aménagés tout autour. Les conditions de vie pour l'équipe d'animation et les conditions d'accueil pour les usagers vont considérablement y gagner. Les locaux actuels ne sont plus adaptés aux différentes activités proposées, comme celle d'alphabétisation, de soutien scolaire ou encore de création musicale qui demandent une isolation parti-

Il y a 13 centres sociaux et maisons de quartier à Lille à remplir une mission d'accompagnement, d'éducation et de mixité sociale au service de toute la population. Ces structures associatives indispensables à la vie des quartiers permettent aux habitants de mieux vivre dans leur ville et d'être à la fois acteurs et citoyens. En plus des investissements lourds que représentent les locaux, la municipalité a augmenté de façon considérable sa participation financière pour le fonctionnement de ces équipements de proximité. Toutes délégations confondues, elle a été multipliée par deux depuis le début du mandat pour atteindre les 5 millions d'euros en 2006. Ces lieux d'activités et d'animations variées contribuent à favoriser les rencontres, le dialogue et l'échange entre des origines sociales, des

cultures et des générations différentes, rappelle Marc Bodiot, adjoint au maire chargé de cette délégation. Voilà de quoi mériter toute l'attention de la municipalité qui a livré, en 2005, le nouveau centre social La Busette dans le quartier du centre et le nouveau centre social Mosaïque à Fives. Le futur centre social de Saint-Maurice-Pellevoisin est prévu pour 2008, puis ce sera au tour de l'Arbrisseau et de Lazare Garreau, à Lille-Sud, de déménager dans des locaux flambant neufs (lire par ailleurs). Alors que les maisons de quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin et de Vauban-Esquermes sont engagées dans une démarche d'agrément « centre social », la maison de quartier Massenet, à Fives, vient de l'obtenir. Une enveloppe supplémentaire de la CAF va donc lui permettre de développer et de créer des ser-

vices pour ses usagers, comme un CLSH pour les 4-6 ans, par exemple. Si ces structures lilloises présentent aujourd'hui une situation financière assainie pour certaines, et pour toutes consolidées, elles s'inquiètent des nouvelles mesures prises par l'Etat. Ce dernier et la Caisse Nationale d'Allocation Familiale ont décidé de plafonner l'évolution des financements des centres sociaux à 7,5 % par an au lieu des 15 % habituels... et nécessaires ! Marc Bodiot s'est toutefois engagé, au nom de Martine Aubry et de son équipe, à ne pas « lâcher » ces structures si des difficultés se présentaient. Quelque 15 000 Lillois fréquentent régulièrement l'une ou l'autre, avec une pointe qui a même atteint 62 000 personnes l'été dernier dans le cadre de l'opération Lille Plage...

culière pour être pratiquées dans le calme ou ne pas gêner les autres. La nouvelle construction permettra également de créer des places supplémentaires pour les centres de loisirs destinés aux enfants, d'accueillir davantage de jeunes ou

Vivement 2009 !

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que Michaël Bailleul, responsable pédagogique au centre social Arbrisseau, évoque le déménagement programmé de la structure pour laquelle il travaille. Nous avons été associés au projet dès le début dans le cadre de réunions avec les services concernés de la Ville, explique-t-il, nous avons pu y exposer nos attentes et nos recommandations, à la fois sur le bâtiment proprement dit mais aussi sur le fonctionnement de notre équipement. Aujourd'hui, le centre social occupe deux logements et plusieurs activités sont éclatées en différents lieux, les choses ne sont plus du tout fonctionnelles. Nos besoins sont énormes en terme de surface, précise Olivier Piédoux, son directeur. Vœu exaucé puisqu'elle sera environ multipliée par quatre ! Nous souhaitons également des locaux adaptés, bien sûr, et où l'accueil soit vraiment visible, réel, agréable. L'équipe du centre social a également insisté sur l'aspect extérieur du bâtiment pour qu'il soit esthétique et qu'il embellisse un peu ce secteur de Lille-Sud déjà très urbanisé. Les habitants du quartier méritent et aiment le beau, rappelle Michaël...

de proposer aux adultes un atelier déco ou un espace multimédia. Du côté du centre social Arbrisseau, c'est un déménagement qui est annoncé. Occupant, pour le moment, un pied d'immeuble rue Jean-Baptiste Clément, il sera relocalisé dans le prolongement de la rue de l'Asie à proximité de la piscine Tournesol. Il va passer de 277 à 1 170 m². Incomparable. Là aussi, les conditions de vie y seront tout autre et sont déjà prévus, par exemple, la création d'un centre de loisirs maternel de 24 places et le doublement des effectifs pour l'accueil des jeunes et des adultes. Ces deux projets de relocalisation des centres sociaux de Lille-Sud vont être menés parallèlement. Prochaine étape : le choix des architectes qui vont concevoir leurs locaux... ■

(*) Les financements sont assurés par la Ville, le Conseil régional, le Conseil général, la Communauté urbaine, l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU) et les bailleurs sociaux.



L'atelier de psychomotricité au centre social Arbrisseau propose aux petits rencontre un franc succès. En 2009, il pourra se dérouler dans des locaux flambant neufs...



Petits déjeuners et goûters : en route vers l'équilibre

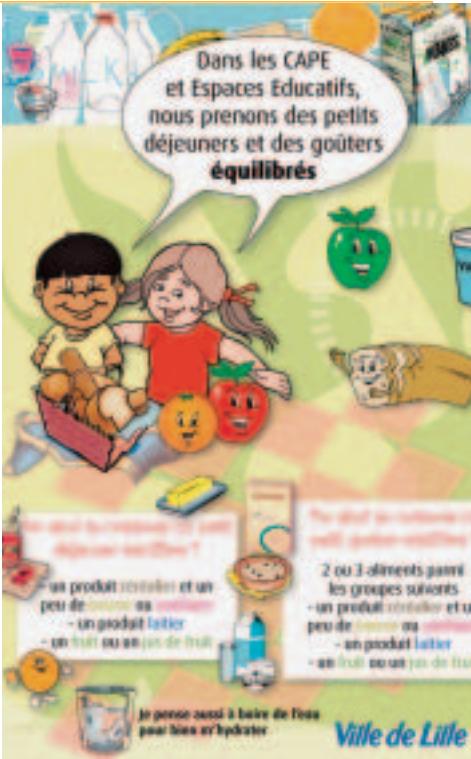
■ Par Valérie Pfahl

La Ville de Lille s'est penchée sur les petits déj' et les collations de 16h30, pris avant et après l'école par les élèves fréquentant les structures municipales d'accueil. Elle a entrepris d'en diminuer les produits trop gras et trop sucrés et d'y mettre plus de fruits et de produits laitiers pour le bien-être de l'enfant. Explications.

Les tranches de pain étaient recouvertes d'une épaisse couche de pâte à tartiner et les gâteaux bien caloriques souvent consommés en trop grande quantité ! En visite dans les CAPE,

centres d'accueil de la petite enfance, et dans les Espaces Educatifs lillois au printemps dernier, Baya Aguenou retrouve à peu près partout les mêmes constantes : les enfants ne savent pas naturellement équilibrer leurs repas et les animateurs leur donnent naturellement ce qui leur fait plaisir. Baya Aguenou est diététicienne pour la Ville de Lille. Déjà missionnée pour équilibrer les menus du midi dans les restaurants scolaires, elle se voit confier l'étude consacrée aux petits déjeuners et aux goûters dans les CAPE et espaces éducatifs. Ces structures accueillent les élèves avant 8h30 et après 16h30 dans un certain nombre d'écoles maternelles et primaires publiques lilloises. Une collation leur y est proposée. Chaque jour, plus de 500 enfants prennent leur petit déjeuner et goûtent dans ces lieux d'accueil périscolaire. Si bien que l'élu en charge de la restauration scolaire, Guy Oriol, décide, au regard des études révélant la progression du nombre d'enfants en surpoids, de s'intéresser au sujet. D'autant plus que cette progression est encore plus forte dans la région que sur le reste du territoire national. Les différentes « pratiques » de petit déj' et de goûter dans les CAPE et espaces édu-

catifs ont donc été observées. Et les erreurs reposaient sur des idées reçues, sur des habitudes très ancrées, avec l'impression de bien faire, remarque Franck Gherbi, attaché territorial au service de la restauration scolaire. Nous avons alors travaillé avec tous les personnels concernés, à l'intendance et en cuisine, les responsables des structures et les anima-



Cette affiche est accrochée dans les écoles disposant de CAPE et d'espaces éducatifs pour informer les parents.

teurs, pour faire le point sur le fonctionnement habituel et pour les sensibiliser à l'équilibre alimentaire, poursuit-il. Ce souci d'équilibre a nécessité de revoir l'organisation. Il est beaucoup plus facile de proposer des gâteaux secs qui se conservent dans un placard que des fruits et des produits laitiers qui nécessitent une logistique plus lourde (ne serait-ce qu'un endroit frais pour les entreposer, entre autres...). Or, les fruits et produits laitiers se devaient aussi de figurer au menu des petits déjeuners et goûters. Et tout cela sans que ne soit augmenté le budget qui leur est consacré. Fin 2006, tous les professionnels concernés ont bénéficié d'une formation dispensée par Baya Aguenou. Après avoir rappelé le contexte d'obésité infantile en France, elle a expliqué le rôle de ces deux repas dans la journée, leur composition idéale et les quantités conseillées selon l'âge. Pas question d'interdire quoi que ce soit, tient-elle à préciser, il faut manger de tout, sans excès. Mais quand on sait que se régaler avec un pain au chocolat revient à ingurgiter l'équivalent de deux sucres et de quatre cuillères d'huile, on comprend mieux pourquoi il est préférable d'en faire un plaisir occasionnel ! Désormais, dans les écoles disposant d'un CAPE ou d'un espace éducatif, à côté du menu de midi va figurer le menu du petit déjeuner et celui du goûter, de manière à ce que tous soient en cohérence pour un bon équilibre nutritionnel sur la journée. Et dorénavant, la pâte à tartiner sur le pain, c'est une fois par semaine... ■



Au moment du goûter des écoliers de l'établissement Bracke-Desrousseaux, Baya, diététicienne, constate que ses bons conseils fonctionnent.

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

« On mange quoi aujourd'hui ? »

16h30, à l'école Bracke Desrousseaux. Les enfants dont les parents arriveront plus tard se dirigent vers le restaurant scolaire situé juste en face. C'est l'heure du goûter. Au menu de ce mardi : du pain de campagne beurré, une tasse de lait chocolaté, pour certains un yaourt et des fruits pour tous. Aujourd'hui, c'est pommes mais comme il reste quelques bananes, kiwis et clémentines du midi, les écoliers ont le choix. Avant le projet engagé par la municipalité et mené par Baya (la diététicienne), nous prenions déjà les fruits qui n'avaient pas été mangés le midi, raconte Virginie, responsable du CAPE et de l'espace éducatif de l'établissement scolaire Bracke Desrousseaux. Désormais, c'est chaque jour. Et ces fruits sont présentés épluchés et découpés en morceaux, ainsi plus incitatifs pour les bambins ! D'ailleurs, aucun ne recrigne et la plupart même en redemande ! Côté pain, il n'est plus seulement blanc mais aussi de campagne ou aux céréales. Les apports nutritionnels sont différents et cette diversité permet aux enfants de découvrir la variété des goûts. Virginie a naturellement suivi la formation dispensée par Baya. C'est surtout au niveau des quantités qu'elle a revu les choses. Avant, il n'y avait pas de limites pour le nombre de tartines. Aujourd'hui, elles sont comptées pour correspondre aux besoins de l'enfant. Les dernières tasses de chocolat avalées, les enfants se dirigent vers une autre salle pour quelques animations. Ce mardi, Baya a apporté un jeu où il faut trouver les aliments nécessaires à l'équilibre alimentaire de chaque repas, avec pièges, ogre, culbutes et cartes joker pour pimenter le parcours ! Un livret a également été réalisé avec le financement de la direction Santé de la Ville. Nous les remettons aux parents qui y découvrent ou se rappellent ce que sont les petits déjeuners et les goûters équilibrés, conclut Virginie. Jusqu'à présent, pas de réticences. Certains ont même déjà laisser tomber les chips et les barres chocolées glissées dans le cartable de leurs chérubins pour les remplacer par... des fruits !

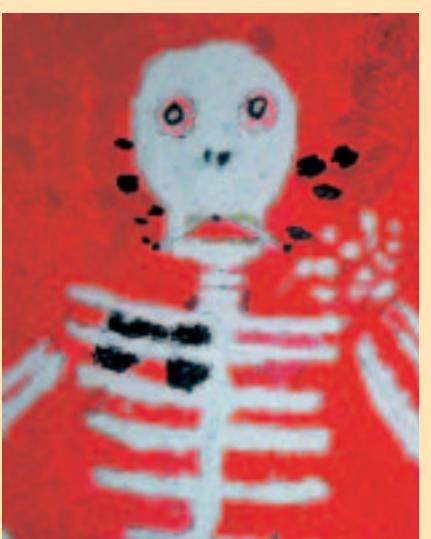


Ce mardi, les enfants utilisent un jeu pour apprendre à bien équilibrer chaque repas.

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Faites de la santé

■ Par Sabine Duez



La Ville de Lille, les communes associées d'Hellemmes et de Lomme ainsi que le Département du Nord ont décidé de mener des actions communes en matière de santé publique parce que cette dernière fait partie de la vie quotidienne, à travers un Contrat Territorial de Santé qui développe trois priorités : la santé des enfants et des jeunes, la santé précarité, les conduites de consommation à risques. Ainsi, l'exposition « Faites

de la santé » rassemble des œuvres d'art plastique réalisées par les élèves des lycées publics et privés de Lille et se déroule actuellement et jusqu'au 23 février prochain dans le hall de l'Hôtel de Ville. Sur le thème des addictions, elle a pour but de sensibiliser les jeunes en les amenant à réfléchir sur les consommations de tabac, d'alcool ou de drogue, qui ont de graves conséquences sur la santé. Les élèves de nombreux établissements sco-

laires ont ou vont découvrir cette exposition, mais elle est également ouverte à tout public. Des animations organisées par l'ANPAA 59 (association nationale de prévention en alcoologie et addictologie du Nord) sont proposées pour prévenir les risques et usages des consommations à risques (il est préférable de s'inscrire pour y participer). ■

Pour participer aux animations de l'exposition, réservé auprès de Franck Vanbeselaere au 03 28 36 47 04 ou franck@alcoolinfo.com

Entrée et animations de l'exposition sont gratuites. Cette action est menée en partenariat avec les associations Eclat, le Pari, l'Espace Santé du Faubourg de Béthune et l'Education Nationale.

Gym : on en sue de son plein gré

A Lille, la gymnastique connaît un beau succès dans et en dehors du milieu scolaire mais aussi auprès des seniors. Dès 2 ans, l'enfant s'éveille, découvre son corps, la vie au sein d'un groupe. C'est à partir de 7 ans, qu'il découvrira les activités gymniques de base et se familiarisera avec la compétition à travers des programmes techniques adaptés. Puis, l'adolescent peut continuer à se perfectionner dans son activité gymnique. Il peut intégrer la filière du haut niveau, ou bien s'orienter vers d'autres activités comme le tumbling, l'aérobic... Lille, par Le Lille GM, club support, accueille le Centre Régional d'Enseignement et de Formation pour la gymnastique rythmique. Le CREF est hébergé au collège Carnot. Les meilleures athlètes de cette section peuvent ensuite intégrer le Pôle France de Calais. D'autres jeunes athlètes font parler d'eux dans d'autres

©Photo: FFG



disciplines gymniques comme le Lillois Christophe Pinto Alves, licencié à La Madeleine. Le club Madeleinois figure parmi les meilleurs clubs hexagonaux chez les hommes. Il a remporté la Coupe de France et concourt en Première Division. Avec 12 athlètes régionaux en Équipe de France, la gymnastique se porte très bien dans la région. N'est-ce pas un signe ? Le dernier séminaire du bureau fédéral, en présence du Président de la Fédération, Jacques Rey s'est déroulé à l'hôtel de l'Ermitage Gantois à Lille : une belle re-

connaissance pour la Présidente du Comité Régional, Marie Rohée et pour tous les acteurs régionaux ! ■



Infos +

Club GR Lille - tél : 03 20 54 03 74
marietelaurent@wanadoo.fr

Le Club Gymnique de Lille
tél : 06 31 50 20 52

LUC, section Gymnastique
tél : 06 18 90 51 36
christine.lefranc@cegetel.fr

Le Comité Régional de Gymnastique
367, rue Jules Guesde - 59650 Villeneuve
d'Ascq - Tél. 03 20 05 68 14
flandres.gymnastique@wanadoo.fr
www.nordpasdecalais-ffgym.com

Un sport d'adresse et esthétique
Exercice au cheval-d'arçon

La région Nord/Pas-de-Calais, plus particulièrement la métropole lilloise est une région majeure pour la gymnastique nationale. Plus de 16 000 licenciés sont répartis dans 100 clubs. Depuis plus d'un siècle, la pratique gymnique ne cesse de croître. Cette discipline réunit un bon nombre de valeurs : la maîtrise et le dépassement de soi, la solidarité et l'esprit d'équipe. Elle procure des émotions, des sensations associées à l'esthétisme. En gymnastique, il y a sept disciplines différentes, chacune avec sa spécificité technique, ses avantages pour la santé et ses contre-indications : la gymnastique artistique masculine (6 agrès), féminine (4 agrès), rythmique (5 engins), aérobic, fitness - très prisées auprès d'un public renouvelé, jeune ou féminin - trampoline, sports acrobatiques (tumbling, acrosport) et gymnastique forme et loisirs (Petite enfance, circuits ludiques gymniques, productions de spectacles de chorégraphie gymnique, gymnastique senior).

3 questions à Marie Rohée

Présidente du Comité Régional et Vice-Présidente de la FFG

Lille magazine : Comment se porte la gymnastique dans la région ?

Marie Rohée : Très bien... Avec 100 clubs, 16 000 licenciés, 12 athlètes membres de l'Équipe de France, la situation de la gymnastique dans toutes ses formes de pratique est excellente. Nous travaillons avec les clubs et nos partenaires institutionnels à son essor en milieu urbain et dans les campagnes. Cette diversité dans nos activités nous permet de toucher toutes les tranches d'âges de 2 à 77 ans. Le secteur des seniors est en plein développement. Il s'accompagne de nombreuses actions mises en place par la FFG, le Comité et les clubs.

Lille magazine : Plus précisément ?

Marie Rohée : À Lille, nous avons le CREF (Centre Régional d'Enseignement et de Formation pour la gymnastique rythmique) qui prépare nos jeunes filles si elles souhaitent intégrer le Pôle France à Calais. Puis près de Lille, La Madeleine est chez les hommes, le club « vitrine » pour la métropole lilloise et la région. De plus, pour nous, c'est un club support qui travaillent avec l'ensemble des clubs métropolitains. En lien avec nous, le club assure une formation pour les entraîneurs et les athlètes.

Marie Rohée, Présidente du Comité Régional



Un président en forme olympique

Lors de son passage à Lille dans le cadre du bureau fédéral de la Fédération Française de Gymnastique, Jacques Rey, son Président nous parle de sa mission dans l'Olympisme et des futurs Jeux de Londres en 2012.

En quoi consiste le rôle de chef de mission pour les JO de Pékin 2008 ?

Cette fonction est précisée dans la charte du CIO. En quelques mots, elle consiste à prendre en charge l'ensemble de la délégation française ; à assurer une mission de relations internationales et représentation auprès des autorités étrangères ; et à coordonner toute la logistique de l'ensemble des acteurs olympiques, avant, pendant et un peu après les Jeux. Les Jeux de 2012 auront lieu à Londres.

Quels peuvent être pour vous les enjeux économiques et sportifs pour la région et la métropole ?

On constate, dans les dossiers de candidature des villes organisatrices, une grande propension à dépasser les murs de la cité pour étendre les Jeux dans la région, dans d'autres villes et parfois au-delà des frontières du pays. Ainsi, avec

des Jeux qui se dérouleront à Londres en 2012, on peut aisément penser que non seulement, -et en priorité, la région Nord/Pas-de-Calais, mais encore la France seront sollicités. C'est une opportunité exceptionnelle qui se présente au mouvement sportif. Les enjeux économiques sont indéniables par l'activité que génèreront la présence d'équipes et de touristes étrangers. L'amélioration ou la création de structures pour les sportifs, le renforcement des relations internationales, l'animation locale ajoutent encore à l'intérêt économique. Le mouvement sportif avec toutes ses composantes : clubs, fédérations, CROS et CDOS, devront se mobiliser. De son côté, depuis longtemps, la Fédération Française de Gymnastique organise ce genre d'accueil pour les équipes nationales de Chine lorsque des compétitions mondiales ou olympiques se déroulent en Europe. ■

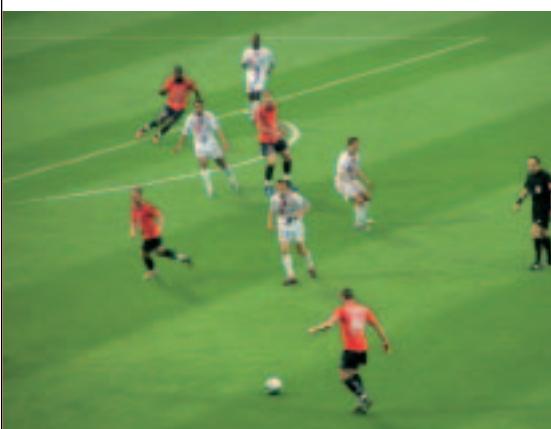


Jacques Rey, Président de la FFG

Le LOSC avec les grands d'Europe !

Lors du tirage au sort des 8e de finale de la Ligue des champions, Lille n'a pas été gâtée en rencontrant son vieil adversaire anglais : Manchester United. Le match-aller aura lieu le 20 février à Lens et le match-retour le 7 mars à Manchester. Les Dogues retrouvent un adversaire qu'ils connaissent bien ! Entre le LOSC et MU, l'histoire remonte à 2001-2002, lors des débuts des Lillois en C1. Les Nordistes s'étaient inclinés à Old Trafford et avaient fait match nul (0-0) au retour. L'an passé à nouveau Lille croise Manchester dans sa poule... le bilan est meilleur cette fois : victoire (1-0) au Stade de France et match nul (1-1) en Angleterre. En constante progression sur la scène européenne, Lille peut donc espérer une qualification cette année. Si la mission n'est pas impossible, la tâche semble cependant difficile pour les hommes de Claude Puel car Manchester est plus fort cette saison. Mais, les An-

glais ont toujours connu de grosses difficultés face au physique et au bloc Lillois. Ce que confirme d'ailleurs Alex Ferguson : « Nous avons eu une mauvaise expérience l'année dernière, mais cette équipe de United est très différente ». ■



Le LOSC et Lyon en 8e de finale de la Ligue des Champions

Le Tennis Club Lillois sur tous les fronts !

Lors de la demie-finale héroïque du TCL face à Rennes, les Lillois ont été battus par 4 à 3 dans double décisif. Une belle campagne pour le club Lillois qui reste la seule équipe invaincue de la première phase et qui a gagné par deux fois contre les équipes d'Arnaud Lagardère : le Paris Jean Bouin (une troisième fois Champion de France) et le Lagardère Paris Racing. Une fois, le Championnat de Première Division masculin terminé, le Grand Prix des Jeunes se profilait. En attendant leurs nouvelles installations, l'équipe du TCL a une nouvelle fois fait preuve d'un grand sens de l'organisation

pour une magnifique épreuve. Avec plus de 400 engagés, l'épreuve lilloise demeure le premier tournoi de jeunes au nord de Paris. Comme le souligne Henri Magniant, « c'est le moment après le haut niveau de laisser la place aux meilleurs jeunes de la Ligue ». Ce nouveau cru fut sans grande surprise. Cependant, un club a été cité lors de la remise des récompenses : Nieppe. « La grande nouveauté, pour Hughes Destombes, le directeur du tournoi, réside dans le nombre de clubs qui ont gagné un titre. Fruit d'un travail commun avec tous les clubs de la Ligue ». Du côté des résultats du TCL Lille Métropole, dans la catégorie des 13/14 ans garçons, Buckman est arrivé en finale mais battu par Decovemacker (TC Lesquin) : 0-6, 6-3 et 6-2. Chez les filles dans la même catégorie, Emmie Rakotomaharo a battu Baba Aissa (Raquette) par 6-1 et 6-1. Pendant ce temps, plusieurs joueurs de l'équipe première participaient à l'Open d'Australie. Christophe Rochus au premier tour rencontra Sébastien Grosjean, mais dû abandonner au deuxième set. Tandis que Kristian Pless jouait contre

Équipe du TCL Lille Métropole lors du tirage au sort à Rouen



Remise des lots au Grand Prix des Jeunes en présence de Michel Dechy, père de Nathalie Dechy

l'Espagnol David Ferrer. Le prochain rendez-vous du Tennis Club Lillois Lille Métropole est son traditionnel Open de Lille qui se déroulera à partir du 13 mars au Palais Saint-Sauveur, avenue Kennedy. ■

Le Lillois Kristian Pless



À l'Office Municipal des Sports

Le 14 décembre dernier, l'assemblée générale de l'OMS s'est déroulée en présence de Michelle Demessine, Adjointe aux sports, à la salle du Gymnasme. Ce fut l'occasion d'accueillir de nouveaux membres élus au Comité Directeur ainsi que les personnalités cooptées. ■

Collège des élus associatifs : Romain-Pierre Chevalier (Président de la section Golf de l'A.S.P.T.T. Lille Métropole), Jean Cosléou (Président de l'Académie d'Escrime de Vauban et membre du conseil d'administration du Tennis Club Lillois Lille Métropole), Georges Couartou (Président de la Section Badminton du Lille Université Club), Alain Dablemont (Secrétaire Général du Racing Club des Bois-Blancs), Jean-Louis Demonsel (Vice-Président délégué de la Section Haltérophilie de l'A.S.P.T.T.), Maurice Dobigny (Membre du Comité Directeur du Lille Métropole Hockey Club), Marcel Duho (Président de l'O.S. Fives Football), Abed Kessaci (Président de l'Union Sportive Lille Moulins Carrel), Serge Leroy (Président de l'A.S.P.T.T., Président de la section athlétisme), Geoffrey Longuepez (Secrétaire Général du Lille Université Club), Jean Meurin (Président de l'Aviron Union Nautique de Lille), Michel Sydney (Président de la section natation du Lille Université Club), Pilar Tomavo (Membre du Conseil d'Administration du Lille Métropole Basket Clubs), Mylène Trempong (Professeur d'E.P.S., Association Sportive U.N.S.S. du Collège Boris Vian), Christian Carassus (Administrateur Général Adjoint du Lille Université Club), Andrée Sautière (Présidente de l'Omnisports Fives de Lutte).

Personnalités cooptées : Irène Lautier (Lille 2 - Universitaire), Yannick Leborgne (LMCU - Sports), Matthieu Rousseaux (docteur-médecine du sport), Didier Declimber (LOSC Lille Métropole), Saïd Mekoudj (Gant d'Argent de Lille-Sud), Jean-Paul Carpentier (Directeur de la Maison de l'Enfance) ; Sylvain Paillette (Sport adapté).

Du tennis au golf...

Jean-Pierre Chombart restera dans l'histoire du Tennis Club Lillois Lille Métropole comme l'entraîneur du titre de Champion de France par équipe masculin de 2001. « C'est un superbe souvenir ! Nous avions une belle équipe de combattants. La troisième place de cette saison est aussi un beau résultat avec un excellent coaching de Maxime Boyer, le nouveau capitaine ». Cependant depuis le milieu des années 80, Jean-Pierre a une autre passion : le golf. « Je joue pratiquement tous les jours et je me suis impliqué dans mon club (le Golf de Bondoue) en devenant président de la commission sportive. Nous sommes un des meilleurs clubs hexagonaux : 5^e place chez les hommes et 9^e chez les femmes ». Il a découvert la pratique du golf lors d'un stage d'entraînement avec l'équipe de France

junior fille à Val Thorens. « Un soir, avec d'autres membres du staff, je me suis initié pour la première fois au golf. A mon retour, j'ai continué et depuis je n'arrête plus et par tous les temps ». Sportif accompli, Jean-Pierre s'est investi dans le golf comme dans tous les autres challenges sportifs qu'il a relevés. Il a été trois fois Champion de France senior. « Le Golf de Bondoue, c'est 110 hectares, 36 trous, 1250 adultes pratiquants et 350 jeunes (moins de 25 ans). Le tout en toute convivialité ! Vous pouvez très bien arriver seul au club. Au détour d'une table d'hôte, vous rencontrez des habitués avec lesquels vous partez ensuite jouer ». C'est un sport qu'il faut découvrir et qui reste avec « une image de sport de riche ». Cependant, comme le tennis dans les années 80, le golf devient plus abordable »... et il



peut surtout par ses vertus intéresser tous les sportifs ! ■

TOP chrono

Le 13 janvier dernier, le **Vélo Club de Roubaix** a organisé la deuxième édition du grand Prix Lille Métropole de cyclo-cross avec un très beau plateau. Parmi les coureurs figuré le Champion du Monde, Vervecken et l'ex-Roubaïsien, aujourd'hui coursier chez AG2R, John Gadret, qui souhaitait gagner sur les terres de son ancien club. Au terme d'une belle lutte et devant plus de deux mille spectateurs, c'est le néerlandais Gerben de Knecht qui a gagné « d'un boyau » devant le Champion du Monde et Gadret.

Née de l'union entre le jeu, la danse, la musique et la lutte, la capoeira vous fait voyager dans le temps et dans la culture brésilienne. L'association **Nação Palmares Capoeira** vous invite à la 5^e rencontre internationale du Nord/Pas-de-Calais, évènement qui se déroulera les 24 et 25 février 2007 dans la Métropole lilloise. La rencontre rassemblera des capoeiristes venus du Brésil, de la Belgique et de toute la France.

Rens. www.nacaoalmarecapoeira.com ou 06.61.59.41.33, 06.12.34.66.08, 06.27.40.73.53

Le Champion du Monde Vervecken

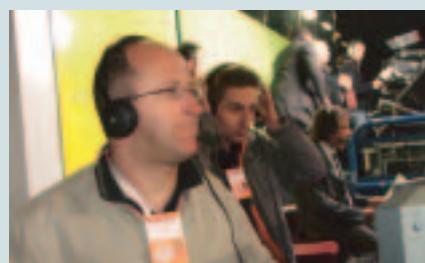


Le **Lille Hockey Club** accueille l'élite du Hockey Européen du 23 au 25 février au Palais Saint-Sauveur, avenue Kennedy pour la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions : Madrid (Espagne), HDM La Haye (Pays-Bas), Pozna (Pologne), Orient Lingby Copenhague (Danemark), Munich (Allemagne), Vienne (Autriche) Mezienhill Dundee (Ecosse). La 19^e édition des **Internationaux de Tennis des Hauts de France** se déroulera du 3 au 11 février au stade de la Ligue des Flandres de Tennis. Les meilleurs cadets et cadettes Européens s'y donneront rendez-vous avec les meilleurs joueurs et joueuses de la métropole lilloise et de la région. Le jeudi 8 février à 9 h 30, un colloque sur « le sport en Nord : Londres 2012, les enjeux » et le vendredi soir, un

grand match entre Mansour Bahrami et Cédric Pioline y seront organisés.

Tél. : 03 20 81 87 34 ou www.tdj.fft.fr/hautsdefrance.

Le **LOSC Lille Métropole** a signé en janvier dernier un partenariat avec C9 Télévision pour la couverture de ses 19 rencontres de la seconde partie de championnat de L1. Pour les matchs à domicile : retransmission intégrale, le lundi (deux diffusions à partir de 19h) et le mardi à 12 h pour un match joué le samedi ou le dimanche. Retransmission le vendredi et le samedi pour un match joué le mercredi. Pour les matchs à l'extérieur : C9 va diffuser un magazine de 20 minutes produit avec le LOSC. Diffusion en boucle sur C9 le lundi à partir de 19h à la place d'informations ou le vendredi pour un match joué le mercredi. ■





Des équipements pour tous !

Michelle Demessine, Adjointe aux Sports, fait le point sur les équipements sportifs construits l'an dernier ou à venir en 2007 de Saint-Maurice-Pellevoisin à Lille-Sud. Des équipements pour toutes les activités et pour tous les âges fréquentés pour 8 millions de personnes chaque année.



Stade Da Rui à Saint-Maurice-Pellevoisin

Le club de football de l'Entente Sportive de Lille-Louvière-Pellevoisin sera inauguré par **Martine Aubry** le 14 février. Il bénéficiera d'un nouveau terrain synthétique « dernier cri » composé de billes de caoutchouc. Les 15 équipes engagées dans les championnats de la Ligue pourront évoluer sur une surface répondant aux normes fédérales et après leurs matches se retrouver dans leur beau club house. Près du terrain, un nouveau plateau multisports a été réalisé par la Ville. La journée, c'est le collège « Rouges Barres » et les écoles primaires proches du site qui l'utiliseront. « Depuis longtemps, les jeunes, les pratiquants du quartier attendaient un tel équipement, souligne Michelle Demessine. Je pense qu'ils sont heureux ». Coût de l'investissement : 943 556 euros.



Salle Lestiboudois à Vauban-Esquermes

Antérieurement gérée par l'ICAM, cette salle de sports est depuis 2006, à nouveau sous la responsabilité de la Ville. Elle accueille en journée les activités sportives pour les étudiants et les écoles primaires du quartier, le soir et le week-end, les clubs et les activités organisées par la Ville. La toiture (pour un coût de 520 000 euros) a été entièrement rénovée. Une partie du bâtiment demeure aujourd'hui dans un piteux état. Un programme de rénovation est programmé pour cette année avec la réalisation d'une petite salle spécialisée (sûrement un dojo) dans le prolongement de la



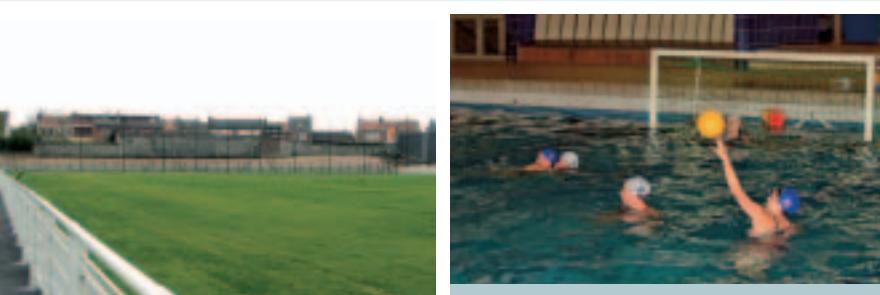
salle actuelle. Ce site est symbolique. En effet, il préfigure les travaux de rénovation qui seront entamés en 2007 sur des équipements vieillissants : la salle Jean Bouin (Moulins), la salle Wagner (Lille-Sud), la salle Marcel Bertrand (Lille-Centre).



Le Tennis Club Lillois Lille Métropole au Faubourg de Béthune

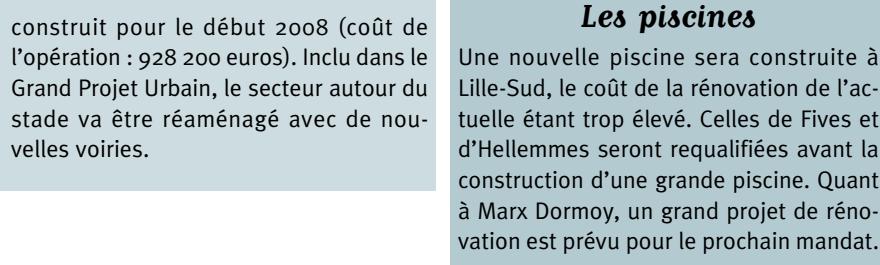
Le déménagement futur du collège Camus sera l'occasion pour la Ville d'entreprendre l'agrandissement du TCL et de récupérer une partie des locaux. À ce jour, le concours d'architecte va être lancé et un travail étroit avec l'élu de quartier et le bureau du club sera réalisé. Le projet prévoit deux couverts (en plus des six existants), trois courts de plein air, un court central et un nouveau club

house. Une réflexion sera aussi menée sur la piste d'athlétisme de la rue de Londres.



Le complexe sportif de l'Arbrisseau (Lille-Sud)

Le complexe footballistique de l'Arbrisseau est aujourd'hui composé d'un terrain de football synthétique, complété par des vestiaires, un club house et un local d'accueil des jeunes pour des activités périphériques. Le Football club de Lille-Sud vient de voir doter d'un nouveau terrain en herbe (coût de 557 978 euros) dit « terrain d'honneur » pour accueillir les matches chaque week-end. À terme, la construction d'une tribune est prévue. L'ancien club house sera démolie et re-



Les piscines

Une nouvelle piscine sera construite à Lille-Sud, le coût de la rénovation de l'actuelle étant trop élevé. Celles de Fives et d'Hellemmes seront requalifiées avant la construction d'une grande piscine. Quant à Marx Dormoy, un grand projet de rénovation est prévu pour le prochain mandat.

Laissez-vous conter Lille

Depuis janvier et jusque mai prochain, un programme de visites de la ville vous est proposé par le service Ville d'Art et d'Histoire de la Ville de Lille et l'Office de Tourisme de Lille, qui se sont associés pour concevoir un programme varié de visites guidées en présence de guides conférenciers agréés par le Ministère de la Culture. Ce programme a été élaboré afin de se rendre dans tous les quartiers lillois ainsi que dans la commune associée de Lomme. Il invite le visiteur à sortir de chez lui et à découvrir l'histoire de tous les quartiers de la ville lors de visites allant d'1 heure à des parcours thématiques de 2 heures. Faites votre choix... ■

Les incontournables

La visite du Vieux-Lille, de la Citadelle, du Beffroi de l'Hôtel de Ville ou une visite de la ville dans le minibus du City Tour.

Lille autrement

Se déplacer en Segway, ce drôle d'engin électrique, pour découvrir la ville de manière plus étendue ; ou grâce à Allo Visit en toute liberté par ce système d'audio-guidage à partir de son téléphone portable.

Un dimanche, un quartier

Chaque premier dimanche du mois, partez gratuitement à la découverte d'un

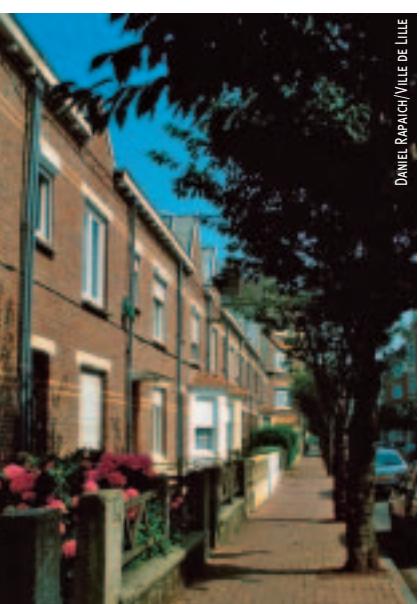


DANIEL RAPAIH/VILLE DE LILLE

Inscriptions et tarifs

Les inscriptions aux visites guidées sont obligatoires et doivent se faire à l'Office de Tourisme de Lille place Rihour ou par téléphone au 0891 56 2 004 (0,225 € TTC/mn). Certaines visites sont gratuites, pour les autres, les tarifs sont de 4 € ou 3 € (pour les moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI et détenteurs du Pass Senior).

Le guide des visites « Laissez-vous conter Lille » est disponible gratuitement à l'Hôtel de Ville de Lille, dans les mairies de quartier, à l'Office du Tourisme place Rihour. Également sur les sites www.lilletourism.com et www.mairie-lille.fr



DANIEL RAPAIH/VILLE DE LILLE





La Grèce des modernes ou l'impression d'un voyage

La médiathèque Jean Lévy s'est associée au Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq pour proposer un voyage de la Grèce entre 1933 et 1968 à travers le regard d'artistes et d'écrivains de renom. L'exposition donne à contempler des livres illustrés, des estampes originales, des dessins mais aussi des manuscrits enluminés et des éditions rares conservés dans les fonds de la bibliothèque lilloise. Elle a été conçue autour de trois thèmes majeurs qualifiés par Marguerite Yourcenar comme autant « d'escales dans l'esprit de ce pays ». Le « poème des origines » s'interroge sur les sources de la Grèce, se demandant comment elle a été peuplée et comment se sont réparties les forces entre les Dieux et les Hommes, entre des cités souvent rivales. Puis le « poème du destin » révèle que le véritable héros grec, c'est la mer. Les artistes n'ont-ils pas sans cesse renouvelé les figures de nymphes, de tritons ou autre divinités marines ? Enfin, le « poème politique » rappelle que la Grèce reste le symbole de la construction moderne de l'Etat. C'est là qu'a été pensé, par les philosophes, et créé le terme de démocratie. En découvrant -ou redécouvrant- une « tête de guerrier cuirassé » de Picasso, le « festin nuptial dans la grotte des nymphes » de Marc Chagall ou encore « la naissance du minotaure » vue par Le Corbusier, le visiteur pourra sentir que le mythe de la Grèce s'est régénérée, sous l'œil de ces artistes modernes. Ils ont

d'ailleurs largement puisé dans ce répertoire pour dénoncer la montée des totalitarismes et des fascismes de l'époque. Le milieu éditorial est aussi largement évoqué dans cette exposition. Parti pris on ne peut plus légitime étant donné la place réservée à la Grèce dans les revues et plus largement dans les études sur l'art en ces décennies évoquées... Le visiteur se plaira également à admirer les couvertures de divers ouvrages comme « l'Anthologie de la poésie grecque », « Les enfants de Jupiter », « Le voyage de Sparte » ou « Le voyage d'Ulysse » ou encore de magnifiques éditions comme ce parchemin du XV^e siècle représentant, en minia-

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



A découvrir jusqu'au 22 avril, la Grèce des modernes au travers du regard d'artistes et d'écrivains de renom.

ture, les philosophes. La Grèce est restée un thème majeur du livre illustré et de l'estampe modernes. Les curieux, pour qui le thème n'est pas familier, peuvent profiter de visites guidées. Par ailleurs, le service éducatif et culturel du musée d'art moderne met en place des visites guidées et des parcours découverte à destinations des scolaires, des centres sociaux, des centres de loisirs et des établissements spécialisés. ■



La Grèce est restée un thème majeur du livre illustré et de l'estampe modernes.

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Un magnifique parchemin du XV^e siècle, sorti pour l'occasion des fonds de la médiathèque lilloise.

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

PRATIQUE

- L'exposition est ouverte jusqu'au 22 avril, du mardi au samedi de 12 h à 18 h 45. Entrée libre. Ouverture exceptionnelle les dimanches 4 mars, 1er et 22 avril de 14 h à 18 h 45
- Visites guidées chaque samedi à 15 h Tarif : 2 euros par personne
- Musée en famille les 4 mars et 1er avril à 15 h : à cette occasion, pendant que les parents suivent une visite guidée, un parcours découverte, avec manipulations techniques axées sur la gravure est aussi proposé pour les enfants de 4 à 12 ans. Tarif : 2 euros par personne
- Une conférence « 1930-1960 : un nouveau « miracle grec » en littérature », par Pierre Brunel, professeur de littérature comparée à La Sorbonne, aura lieu le 15 février à 18 h 30. Elle sera suivie d'une table ronde. Entrée libre.

■ Médiathèque Jean Lévy, 33 rue Edouard Delesalle, tous renseignements et inscriptions au 03 20 15 97 20.



Un bal, des beaux, des si belles...

Pour cette première saison des Bals à Fives, un cocktail (d)étonnant d'artistes galvanise vos talents de danseurs – même les mieux cachés – sur le parquet de l'incroyable salle des fêtes de ce quartier en pleine mutation.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Bal Bretagne,

samedi 17 mars

18 h 30 : Initiation avec le cercle Bugale Breiz. 20 h : Début du Fest Noz

Avec Sonerian Du : Bombardes, cornemuses, accordéons et binious côtoient guitare électrique, batterie et synthétiseur et la musique se métisse avec le rock, le jazz ou les musiques du monde, le Bagad An Enez : Sonneurs de l'Amicale des Bretons du Nord et Holva : groupe de musique celtique moderne. A l'occasion de la Saint Patrick, spéciale dédicace à l'Irlande avec **Hornpipe** (groupe de musique celtique moderne). Initiation à la danse de 18 h 30 à 20 h avec le Cercle Bugale Breiz (danseurs de l'Amicale des Bretons du Nord). Restauration et bar dans la salle (crêpes et galettes, cidre et chouchen).

Exposition de photographies de Gildas Ricard : jeunes filles en costumes traditionnels dans des contextes actuels (jeu sur le décalage et le contraste). En partenariat avec l'Amicale des Bretons du Nord.

Bal Congopung,

samedi 24 mars, de 20 h à minuit

Musique de transe africaine avec une énergie très punk. **Cyril Atef**, batteur de M. et de Bumcello, présente son projet **CongoPung**, influencé par la transe congolaise et zaïroise et notamment par les Konono n° 1, le tout teinté de distorsions électriques et d'un (non) sens de l'humour foutraque. Il sera accompagné par **Dr Kong**, un personnage hors du commun qui vient sur scène avec de nombreux accessoires tels qu'un journal, une bobine de fil, une table, une peau de bête ou encore sa fameuse boîte de cassoulet qu'il propose bien gentiment au public de déguster avec lui !

Bal Brasil Afro Funk,

samedi 19 mai, de 20 h à minuit

Embarquez pour un voyage au cœur de la fête brésilienne avec le collectif **Brasil Afro Funk** ! Au-delà des clichés des plumes et du carnaval, les Brésiliens rythment leurs vies de musiques et danses. Ce sont les percussions de la **Samba** du côté de Rio, le Samba-reggae de Bahia, l'accordéon des **bals Forró** du Nord-Est ou bien encore les tambours de la capoeira et du maculelê plus proches des racines africaines. Dégustation de spécialités culinaires brésiliennes. En partenariat avec le collectif Brasil Afro Funk. ■



De fil en aiguille

Dès après la religion bouddhiste, les êtres vivants auraient plusieurs vies... Après être passés par « Le Petit Atelier », les vêtements en ont au moins deux ! Ainsi boutons à recoudre, nouvelles fermetures, ourlets, chemises à cintrer, pantalons à ajuster, manteaux à relooker, cuirs à réparer, autant de vêtements qui passent entre les mains expertes de Julie pour prolonger leur vie. Julie et Hisham sont des associés parfaitement complémentaires. Julie s'affaire aux retouches, aux transformations

des vêtements et Hisham « aux trucs pas marrants » comme le dit Julie en riant, pour parler de tout ce qui concerne l'administratif et la gestion comptable du magasin. Associés depuis quelques mois seulement, ils ont décidé d'ouvrir « Le Petit Atelier », magasin spécialisé dans la retouche de vêtements. « Depuis toute petite j'aime la mode, les vêtements, j'ai toujours plein d'idées pour les transformer. Je connaissais Hisham, qui avait déjà eu une expérience dans la création d'entreprise, et je me suis dit pourquoi pas ? » raconte-t-elle. Julie et Hisham ont voulu faire de leur petit atelier un endroit chaleureux et accueillant. Pour les retouches rapides, il est même possible d'attendre sur place dans un salon d'accueil en sirotant un café offert par la maison. Et pour



ANNA GODEAU/VILLE DE LILLE



ANNA GODEAU/VILLE DE LILLE

ceux qui ne peuvent pas se déplacer ou n'en ont pas l'envie, ils ont mis en place un service de livraison. « Lorsqu'on est âgé, ou que l'on a une mobilité réduite ou tout simplement pour éviter les tracas de stationnement et de parking payant, pour 4 € seulement nous assurons la livraison des vêtements à domicile et même sur le lieu de travail, à Lille et la proche métropole ». Lorsqu'on a un vêtement « féérique » ou que l'on souhaite faire un peu de résistance face à la société de consommation du vêtement-jetable, l'atelier retouches se révèle bien utile. « C'est pour cette raison que l'on pratique des tarifs compétitifs, pour qu'un maximum de clients aient accès à ce service » termine Hisham. ■

Le Petit Atelier : 44 rue des Postes. Tél. : 03 20 57 23 99 ou 06 78 33 69 40. Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h et le samedi de 10 h à 19 h Service de livraison à domicile.



Tiens bon la barre !

David Briatte, graphiste-concepteur indépendant, est un passionné de bateau. Et quand il mêle les deux, le résultat donne la parution d'un très beau livre « Belem Transfert », récit d'un jeune matelot sur un fameux trois-mâts illustré de magnifiques photos. David Briatte est né à Lille et partage son temps entre sa ville natale et Wimereux. « Mon père avait un petit bateau de plaisance, alors depuis tout petit, j'ai le pied marin ! » remarque David. C'est bien sûr dans la marine qu'il fait son service militaire et navigue sur les flots durant 14 mois. « J'ai découvert l'Océan Indien, le Kenya, les îles Mayottes, Djibouti... La première partie de mon service, ça a été la croisière

s'amuse, par contre, la seconde s'est déroulée pendant la première guerre du Golfe ! ». Plusieurs années après, l'envie de reprendre la mer le rattrape. L'opportunité de faire un stage sur le Belem, le dernier trois-mâts français s'offre à lui. « Ce bateau mythique a une formidable histoire, il a vécu plusieurs vies » comme de survivre à un incendie ou d'échapper par miracle à l'éruption de la montagne Pelée qui dévaste son port d'ancrage. Mis à l'eau pour la première fois en 1896, ce bateau de 51 m de long est à l'origine un navire marchand qui transporte essentiellement du cacao d'Amazonie, du rhum et du sucre des Antilles. Il est, bien des années plus tard, transformé en yacht de

Regards d'Inde

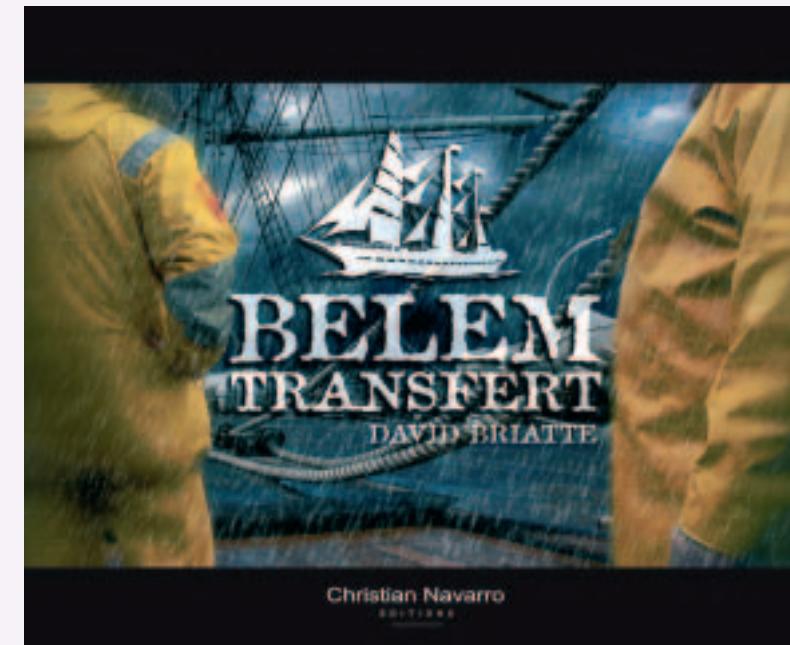
Un regard, c'est parlant, c'est puissant » remarque Dominique Boutry, photographe-voyageur. Après la très belle exposition, « Temps parallèle », qui touche et interpelle qu'il a réalisé en partenariat avec Lille 3 000 à la Faculté Catholique de Lille, Dominique Boutry trouvait dommage de remettre dans les cartons ses 12 images de visages, de regards intenses, de couleurs, de portraits d'hommes, de femmes et d'enfants indiens qui traduisent avec force la vie, le travail, les relations humaines. C'est pourquoi il a eu l'idée d'en faire 12 cartes postales pré détachables assemblées en calendrier avec un plan de la ville au dos où sont présents 12 annonceurs qui permettent de financer le projet. Édité à 5 000 exemplaires, ce calendrier est gratuit. « C'est une exposition que l'on tient entre les mains. Parcourir ces œuvres est un moment que je vous invite à découvrir. Une intensité vous y attend où chacun pourra entrer en lien avec ces regards et se laisser toucher par le perçant de leur histoire ». Partir à la découverte du monde, aller à la rencontre des autres peuples, c'est ainsi que Dominique Boutry, conçoit la vie depuis plus de 20 ans



en parcourant le monde avec son appareil photo en bandoulière. Ces photos proviennent de son dernier voyage, en août 2006, en Inde, plus précisément dans le sud, avec une arrivée à Bombay, puis Mangalore, Kochi et le Kérala, Bangalore et Hampi. « Ces gens, je les ai rencontré au hasard au fil du voyage ». Il est encore possible de découvrir l'exposition « Temps Parallèle », mais cette fois au CRIJ (centre régional d'information jeunesse) jusqu'au 12 mars prochain. « Mon souhait est de permettre au visi-

teur de passer outre l'idée de la pauvreté ou de la tristesse... de palper ce que chacun de ces regards manifestent en lui : la mort, la joie, la résolution, la colère, l'amour, la peur, la haine... comme un miroir de la vie ! ». ■

Dominique Boutry : 06 64 28 53 22. Le calendrier est disponible gratuitement, notamment à l'Hôtel de Ville service communication. L'exposition au CRIJ est visible du mardi au jeudi de 13 h à 19 h, le mercredi de 10 h à 18 h, de vendredi de 13 h à 18 h et le samedi de 10 h à 12 h 30. L'entrée est gratuite.



plaisance puis en navire-école en 1985. Il appartient aujourd'hui à la Fondation Belem dont l'objectif a été d'en faire un lieu de transmission de savoirs. Si la conduite du Belem est confiée à un équipage de marins professionnels et expérimentés, il peut accueillir jusqu'à 48 matelots-stagiaires. « J'ai vécu pleinement l'expérience en participant à la vie à bord. Apprendre à barrer, affronter les éléments, le bruit du vent dans les voiles, les embruns, le mouvement du bateau, les animaux que l'on rencontre, l'odeur de la terre où l'on va accoster avant même de la voir... J'ai un réel plaisir à être en mer, c'est un sentiment de liberté ». C'est son expérience que David Briatte a voulu transmettre au lecteur à travers le récit d'un jeune matelot qui dès le premier soir essuie une tempête et se retrouve dans un monde parallèle. La mise en image des

textes mêle des illustrations numériques faites durant son voyage et d'autres de la Côte d'Opale. « Mon but est que les ventes du livre me permettent de repartir sur le Belem et d'écrire la suite des aventures de ce matelot ». Alors, souhaitons lui bon vent ! ■

« Belem Transfert » de David Briatte. Editions Christian Navarro. Prix : 19,90 €. Disponibles en librairies.





Un nouveau souffle à l'intérieur



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Taime mon métier de décoratrice, pour chaque intérieur, c'est une nouvelle page à écrire, un nouvel univers à dessiner ». Lorsqu'on rêve de changement, de nouveauté, d'harmonie, Anne Patin propose un service personnalisé et sur mesure. La décoration de son intérieur est devenue un vrai phénomène de mode. Se sentir bien chez soi, avoir un intérieur harmonieux, être heureux de re-

plômée de l'ESAAT (école supérieure d'art appliquée et sup de création), elle devient directrice artistique dans une agence de pub sur Paris. « Le fait de créer des visuels publicitaires était un peu similaire à mon activité d'aujourd'hui, mis à part que mes créations sont passées de la 2D à la 3D ! ». Les idées, Anne les avait mais créer son entreprise et se lancer lui faisait peur. « Je me suis tournée vers la Boutique Espace rue Ducourouble à Lille. Après un premier entretien au cours duquel je leur ai présenté mon idée, ils ont décidé de m'accompagner. J'ai alors suivi des stages notamment de comptabilité et de gestion ». Après presque 9 mois en « couveuse d'entreprises » tout en décrochant en même temps de vrais contrats, Anne se sent prête à continuer seule. « Ça rassure d'être accompagnée ». Anne propose donc une palette de conseils en décoration. La formule « boîte à astuces » s'adresse aux petits budgets où ceux qui ont juste envie de donner un nouveau souffle à leur intérieur sans pour autant devoir tout changer et racheter

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

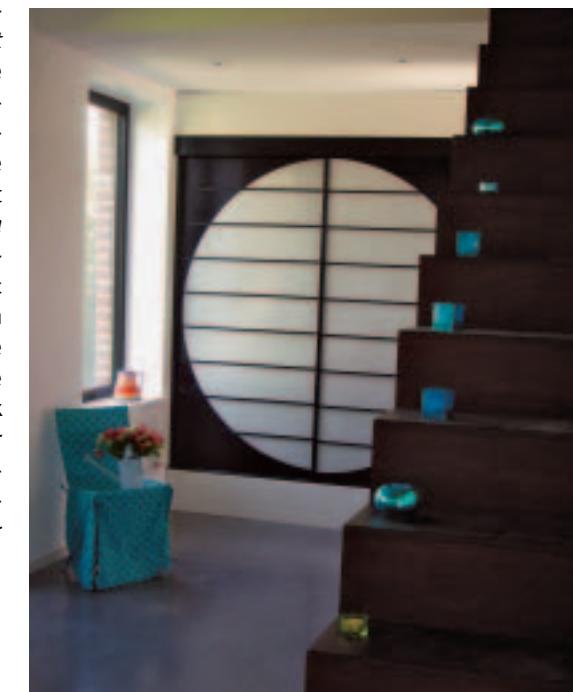
cevoir est devenu quelque chose d'essentiel. « Mes amis et ma famille me demandaient toujours des conseils pour redécorer leur intérieur, c'est vrai que j'ai toujours plein d'idées, et finalement ils m'ont donné l'envie de changer de direction professionnelle » raconte Anne. Di-

des meubles. Anne réage alors les meubles et les objets existants, les relooker, repeint parfois juste un mur. « Je remets en valeur tout ce que la personne possède déjà. Par exemple, une dame qui venait d'emménager, avait besoin d'idées, d'astuces pour placer ses meubles. J'ai passé une demi journée avec elle à son domicile, j'ai noté mes idées sur papier, j'ai fait quelques petits croquis pour l'aider ensuite à réaliser ces changements. Ça peut parfois être aussi une bonne idée de cadeau à offrir par exemple pour une crémaillère ». Avec la formule « étude complète », Anne transforme entièrement une pièce, un appartement ou une maison. « J'ai récemment réalisé une

salle de bain de fond en comble. Je discute avec les propriétaires pour connaître leurs goûts, leur budget puis je leur fais des propositions. Je dresse la liste du matériel, papier peint, peinture nécessaires, l'adresse des magasins et le prix des articles. Après, ils réalisent eux-mêmes ou font appel à des entreprises, mais ça aussi je peux m'en charger. Je connais des artisans et je réalise aussi le suivi des travaux ». ■

Anne Patin : 06 30 19 87 45
ou 03 20 40 89 29.
Anne.patin@yahoo.fr

©PHOTO: ANNE PATIN



L'enfant coupé en deux



ANNA GADOU/VILLE DE LILLE

Si l'enfant est issu d'un homme et d'une femme et a donc un père et une mère, lorsque les parents ne s'entendent plus et se séparent, il arrive très souvent, comme on ne peut pas le couper en deux, qu'il se retrouve l'enfant d'un seul parent. C'est pour cette raison que l'association « SOS enfants du divorce » a vu le jour en 1981, suite à une prise de conscience des difficultés vécues par les parents et les enfants dans des situations de divorces conflictuels. A l'origine, l'association s'appelait « Les enfants du dimanche » parce que les pères n'avaient leurs enfants que le dimanche et c'est en 2002 qu'elle change de nom. Les choses ont vraiment commencé à changer avec la loi de mars 2002 qui réforme l'autorité parentale en proposant la résidence alternée. « La garde alternée est aujourd'hui de plus en plus proposée, mais quand les parents ne se mettent pas d'accord, c'est le juge qui a le pouvoir de décider. Certains l'appliquent plus systématiquement que d'autres... » remarque Alain Moncheaux, président de l'association. « La légalisation de la médiation familiale est également un élément d'avancée importante. Les deux parents se

rencontrent avec un médiateur et ensemble ils abordent le problème de la garde, des finances, etc ». Les parents qui fréquentent l'association sont majoritairement des pères. « Dans plus de 80 % des cas, c'est la mère qui a la garde des enfants donc elle a moins de raisons de se plaindre... à l'association on trouve forcément un plus grand nombre de pères ! Mais nous avons également des mamans qui demandent notre aide pour régler des problèmes pour non versement de pension alimentaire ou menaces de la part du père ou encore qui nous demandent comment inciter le père à s'occuper de leur enfant ». L'association regroupe des bénévoles, parents et professionnels, qui se soucient avant tout de l'enfant qui n'a pas à être privé de l'amour d'un de ses deux parents et souhaitent faire avancer les lois et les mentalités. L'association tient des permanences lors desquelles elle reçoit chaque personne individuellement et confidentiellement. En plus du conseil juridique en présence d'un conseiller et d'un avocat, l'association propose également un soutien psychologique. « Il n'existe pas de cas pour lequel il n'y a rien à faire. Les conseillers ne cherchent pas

les raisons du divorce, notre but est de trouver des solutions dans l'intérêt de l'enfant parce qu'il a droit à ses deux parents ! C'est pourquoi nous ne défendons pas plus les pères que les mères ». L'association milite aussi pour une amélioration du fonctionnement de la justice. Les procédures sont encore trop longues, trop compliquées et trop coûteuses. Elle aspire aussi à la prise en compte par les bailleurs sociaux de la nécessité pour le père ou la mère d'obtenir un logement assez spacieux pour accueillir dans de bonnes conditions ses enfants lorsqu'il en a la garde. Subventionnée par la Ville de Lille, qui lui prête également un local lors de ces permanences, l'association « SOS enfant du divorce » est soutenue dans sa démarche par la délégation Famille dont Thérèse Dangréaux, conseillère municipale, a la charge. ■

Association
« SOS enfants du divorce 59/62 »
Tél. : 03 20 60 28 28.
<http://asso.nordnet.fr/parent-enfant-divorce>
Permanences : 2^e samedi de 9h30 à 12h
dans les locaux de la Maison de la Médiation place Roger Salengro à Lille.



Rapaich, 1956

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Des épreuves, il en a connues. Il a tenu bon. Il tiendra encore. Il lui reste tant de choses à faire, à dire, à confier. Richard Rapaich, le plus lillois des Hongrois, qui accompagna les débuts d'Euralille, plusieurs festivals de Lille et la campagne de communication en faveur de l'organisation des jeux olympiques dans notre ville, avait 19 ans en 1956 quand sa ville natale, Budapest, s'est soulevée contre le joug totalitaire de l'URSS. D'abord victorieuse, l'insurrection ne dura que treize jours, du 23 octobre au 4 novembre. Elle fut écrasée dans le sang par l'Armée rouge : le 4 novembre, à 4 heures du matin, dans un bruit de tonnerre, 6 000 hommes et 250 chars soviétiques déferlent sur la capitale et la plupart des centres urbains.

Au jour le jour

Cinquante ans plus tard, Richard Rapaich témoigne par une exposition-mémoire (1)

de ce qu'il a vu et vécu en « piéton curieux », dit-il, de cette non-révolution d'Octobre. Une évocation palpitante qui reprend les événements au jour le jour. Des tramways renversés, des chars postés dans les rues, des pavés descellés, des impacts de balles et d'obus sur les façades, une statue de Staline déboulonnée dans l'euphorie générale, des manifestants emplissant les grandes avenues de Budapest, des risques de lynchage, la foule qui devient peuple brandissant des drapeaux hongrois délivrés à coups de ciseaux de l'emblème communiste... Et puis, ce consommateur au chapeau, solitaire et indifférent, attablé au café Emke, vide, déserté, ouvert à tous vents : il lit tranquillement son journal au milieu des éclats de vitres et des débris de verres. Il y a aussi ces Hongrois continuant de jouer aux bâdauds et regardant les chars passer. Le réel et l'improbable cousus ensemble. Les 45 photos ont été prises à la

sauvette par le jeune homme, appareil Weltax sous le manteau, inconscient du danger – il le reconnaît aujourd'hui – mais avec le sentiment de vivre un moment historique. Ces clichés, miraculièrement sauvés, arrivés clandestinement en France, ont récemment fait l'objet de publications en Hongrie, sans parfois l'autorisation de l'auteur. Richard Rapaich en avait remis des tirages à la bibliothèque et au musée de Budapest. Il en a offert aussi à La Catho qui les met en vente pour financer des voyages d'études en Hongrie. Les belles images mettent en lumière l'étrangeté de la révolte hongroise, à la fois violente, brouillonne et qui, jusqu'au drame final, a pu sembler irréelle. L'histoire est toujours plus étrange qu'on ne l'imagine. Richard Rapaich, hanté par ce qui a marqué sa jeunesse, nous le rappelle. Il raconte, il témoigne, il transmet. Et garde toujours dans l'oreille le slogan qui parcourait les rues (« Russkik haza ! »),

les Russes dehors !) ou le bruit très caractéristique et effrayant des chenilles de blindés sur l'asphalte.

Comme un jardin secret

Méticuleux, délicat, précis comme il l'a toujours été dans sa profession de graphiste auprès de nombreuses agences lilloises dont Magenta Images qu'il a cofondée, l'artiste a veillé au moindre détail de l'accrochage, éclairant le visiteur grâce à des cartels fourmillant d'informations. Un moment de l'histoire retracée, parfois retraduite graphiquement avec la subjectivité de la mémoire, mais aussi une étape personnelle de sa vie. Comme un jardin secret qui s'entrouvre. Des vitrines présentent des croquis faits sur le vif de ce qu'il voyait de sa fenêtre ou ses premiers travaux à l'école des Beaux-Arts, dès son arrivée à Lille en février 1957, au terme des longues semaines d'angoisse et d'embûches qui ont marqué sa « sortie » de Hongrie. Lui qui dès 14 ans a su que le lycée lui était interdit, qui fut ouvrier agricole puis maçon – le seul diplôme obtenu dans son pays – a choisi l'exil de façon lucide mais douloureuse. « Je n'ai jamais été en conflit avec la Hongrie de mes ancêtres », tient-il à préciser. A Lille, ses professeurs le jugent « peu sensible » malgré « des travaux intéressants ». Il en rigole aujourd'hui. Présents aussi dans l'expo : un franc symbolique, jamais déposé, toujours conservé, de son premier salaire versé en liquide (501 F) par une miroiterie lilloise, une lettre réconfortante du Préfet lui souhaitant un bon Noël et l'emballage du premier sandwich qui lui fut offert à son arrivée à Lille. Emouvant. Comme l'est cette belle peinture du café littéraire Emke, où il n'eut jamais le temps de s'asseoir et où trône une chaise vide peinte en bleu. Richard Rapaich a toujours des bleus à l'âme. ■

(1) « Budapest 1956, La révolution hongroise », jusqu'au 17 février à La Catho, 60 bd Vauban, entrée libre, Tél. 03 20 13 40 91

Instituteur, archéologue, écrivain

Fils de libraire, élevé au milieu des livres, Jean-Denis Clabaut est instituteur à Lille depuis presque vingt ans. Son temps libre a été occupé en grande partie par des études d'archéologie qui l'ont amené à étudier les sous-sols médiévaux de la ville, étude « fossilisée » dans un ouvrage intitulé « *Les caves médiévales de Lille* » paru aux éditions du Septentrion en 2001. Depuis, il poursuit ses recherches dans le cadre d'une thèse, tout en s'attaquant à une autre forme d'écriture, celle du roman historique. Il a publié l'année dernière son premier roman, « *La marque du maçon* », dont l'histoire commence dans les caves de Lille et entraîne le personnage principal jusqu'à Jérusalem, sur les pas de la première croisade en 1099. Ce récit lui a permis d'obtenir le prix du premier roman au salon de Draveil, et le prix de littérature de Lion's club région nord. Son second roman, « *L'alliance de Cana* », est paru en novembre 2006 aux éditions France-Empire.

Enseignant à l'école Philippe de Comines, après un passage par Lille Sud, Hel-



lemmes et Vauban, Jean-Denis Clabaut se félicite d'avoir pu bénéficier de l'aménagement des horaires de ce site pilote de la ville qui libère des après-midi afin que les enfants puissent profiter d'animations culturelles et sportives. Pour les enseignants, ce sont aussi des moments qui peuvent être consacrés à la recherche ou, pourquoi pas, à l'écriture. ■

Un CD pour Kai Dina

Kai Dina est une association de la métropole Lilloise qui propose ses ateliers de musique, chant et conte au sein d'établissements scolaires, dans des centres sociaux et culturels, instituts spécialisés, hôpitaux et foyers de personnes âgées... « Sofele » est son premier album ; il reprend les chants traditionnels que chantent les enfants du Burkina Faso et de la République Démocratique du Congo ; toutes les 7 œuvres sont proposées dans leur dialecte d'origine. Il contient également un conte enregistré en deux versions (dialecte du Burkina Faso et français). Le titre de l'album « Sofele » signifie « Chauffeur » du nom du 1er chant

qui est consacré à un chauffeur de bus scolaire dans lequel les enfants lui chantent d'être sympa et de rouler doucement. Ce disque a été réalisé avec des enfants ; ainsi on y découvre un enregistrement effectué durant un atelier monté dans une classe du Burkina Faso, lors d'un des voyages entrepris par Dany Dautricourt et Philip Kamunga de l'association Kai Dina pour collecter le patrimoine sonore et culturel. Un autre enregistrement a été fait avec des enfants de l'école du Faubourg des Musiques au Faubourg de Béthune. ■

Pour découvrir les extraits du disque <http://tqaf.com/kaidina/rubrique KAI MIZIK>

► Groupe socialiste et apparentés

Engagements tenus !

Le groupe des élus socialistes et apparentés que je préside au sein du Conseil Municipal vous adresse ses vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année, avec une pensée toute particulière pour ceux qui connaissent des difficultés et pour ceux qui souffrent.

Les difficultés des français et des lillois sont les mêmes, qu'il s'agisse de trouver un emploi, un logement, d'éviter la précarité ou bien de faire face à la dégradation du pouvoir d'achat. Nous subissons les répercussions d'une politique sociale et économique inefficace et injuste de la part d'une droite que le soucis de servir une clientèle aisée, a décomplexé depuis longtemps.

Face à cette situation nous nous efforçons, au quotidien, d'apporter des solutions concrètes à travers chacune de nos décisions. En cela, le vote du budget en constitue la plus importante car elle traduit nos priorités dans les faits et dans les actes.

Pour 2007, le budget de notre ville reflète à juste titre nos priorités qui sont la matrice de nos engagements fondamentaux pour l'avenir de notre ville :

• Le choix de l'excellence pour nos enfants, les familles et les seniors à travers l'ouverture de 3 nouvelles crèches, la poursuite du Projet Educatif Global, la multiplication des activités sportives et de loisirs, la baisse des tarifs de restauration scolaire et l'instauration du Pass senior...

• L'amélioration constante de

la qualité de vie pour tous grâce aux premières étapes du Grand Projet Urbain qui prévoit la construction de 10 000 logements à travers tous les quartiers de notre ville, au renforcement des moyens et du personnel pour la propreté, à la mise en place du 3e plan de développement du commerce et de l'artisanat pour attirer de nouveaux emplois...

• L'ouverture sur les cultures et sur le monde avec le partage d'émotions liées aux festivités dans les quartiers dans le sillage du succès de Lille3000 (près d'1 m de visiteurs !) sans oublier la poursuite de notre programme de coopération avec nos villes jumelles d'Europe et d'Afrique du Nord...

• Le choix du dialogue et de la solidarité avec l'organisation de forums citoyens dans tous les quartiers, la mise en place du Conseil Lillois des Jeunes, l'ouverture de la Maison des Associations et enfin la continuité des chantiers de « Lille, ville de la Solidarité » pour lutter contre l'isolement, permettre l'accès aux vacances et aux loisirs des plus démunis, parrainer des jeunes et les aider à s'épanouir et favoriser l'engagement des lillois dans des actions de solidarités.

Notre engagement réside aussi dans le fait de bien gérer les finances de notre ville. Notre dette baisse et il n'y aura aucune augmentation d'impôts.

Nous consacrons donc tous ces engagements et notre volonté d'agir au service des lillois pour que Lille change encore en 2007, pour que Lille bouge, pour que Lille prospère grâce à tous ces talents, qu'elle soit identifiée comme une ville où la qualité de vie est attractive et que les lillois

puissent à leur tour s'identifier à elle avec fierté.

Pierre de SAINTIGNON
Premier Adjoint
www.socialisteslillois.fr

► Groupe communiste

Droit au logement ? Enfin ?

La « loi du marché » a fait son œuvre. Les loyers s'affolent, le moindre logement se vend à des prix défiant toute cohérence. Pour autant, les propriétaires de leur propre habitation n'en sont pas plus avantageés, à moins qu'ils décident de vendre sans racheter, ce que bien peu pourront se permettre. En revanche, les plus faibles ne parviennent pas à se loger décentement (100 000 SDF, 260 000 jeunes « Tanguy », 4 500 000 personnes en logements surpeuplés). Seuls gagnants : les spéculateurs nourris par l'insuffisance des constructions neuves. L'action des « Enfants de Don Quichotte » rappelle un scandale permanent : le droit au logement n'est toujours pas respecté, ni même inscrit dans la loi. C'est ainsi que le décès de l'Abbé Pierre vient rappeler que son courageux appel de 1954 est, hélas, toujours d'actualité. Rapelons que les députés communistes ont déposé un projet de loi, voilà plus de deux ans, portant « création d'un service public national et décentralisé du logement et de l'habitat pour garantir le droit au logement pour tous et partout ». L'heure est aux propositions audacieuses, comme celles que présente Marie-George Buffet. Commençons, par exemple, par exiger le retour de l'aide à la pierre, par appliquer la loi SRU (y compris à

Neuilly, chez M. Sarkozy), par plafonner les loyers à 20 % des ressources des ménages... Que les citoyens prennent donc la parole !

Michel CUCHEVAL
Président du groupe communiste

► Groupe des Personnalités

L'éducation, une priorité

Pour la Ville, l'éducation a toujours été une priorité. L'objectif est la réussite scolaire et personnelle de tous les enfants et les jeunes de Lille, d'Héllemmes et de Lomme.

Le dispositif du Projet Educatif Global, présenté dès 2005, s'inscrit dans une démarche partenariale et permet d'aller au-delà des compétences dont la Ville a légalement la charge. Le Projet Educatif Lillois donne ainsi la possibilité pour chaque enfant d'accéder à une offre scolaire, culturelle, sportive et de loisirs de qualité dans la proximité.

C'est dans ce cadre qu'a été mis en œuvre le Plan Musique en partenariat avec l'Education Nationale et la DRAC. En 2006, le Faubourg de Béthune, Lille Sud, Moulins et Fives, quartiers en politique de la Ville et le Centre, avec des écoles horaires musicaux aménagés étaient déjà concernés. Depuis la rentrée, s'y ajoutent les quartiers de Wazemmes et des Bois Blancs.

Onze intervenants musique diplômés sont déjà en place et travaillent sous la tutelle du

Conservatoire National de Région sur des projets pédagogiques émanant des écoles. Un contrat Local d'Education Artistique (CLEA) signé avec le Ministère de la Culture, permet de développer des rencontres avec des artistes et des œuvres autour de projets originaux s'appuyant sur les talents de chacun.

Via une pratique musicale initiée à l'école, la Ville a l'ambition de donner à tous les jeunes l'envie de continuer à faire de la musique sur leur temps de loisirs et ainsi de contribuer à leur épanouissement.

Françoise ROUGERIE GIRARDIN
Groupe des Personnalités

► Les Verts

Les élus Verts des grandes villes réunis à Paris le 19 janvier ont adopté un texte sur le logement qui rappelle que la politique de construction de logements et de réhabilitation du parc existant répond non seulement à une urgence sociale majeure, mais constitue aussi une priorité écologique.

Intégrant l'efficacité énergétique et la production d'énergies renouvelables, outil de lutte contre le dérèglement climatique, elle est aussi le moyen de promouvoir des villes rassemblées, cohérentes, desservies par des moyens de communication réduisant la place de l'automobile et les gaz à effet de serre grâce aux transports publics et aux déplacements doux. La spéculation, en particulier dans les centres villes, exclut une partie de plus en plus importante de la population. L'offre de logements sociaux actuelle est dans l'incapacité d'absorber les exclus du mar-

ché, et les différents plans de relance de la construction de logement en France ne profitent pas au logement social. Les Verts sont pour le droit au logement opposable dans le cadre d'une co-responsabilité financière et fiscale de l'Etat. Ce droit devra être conditionné à un engagement national et local de réalisations de logements sociaux et très sociaux, économies en énergie et producteurs d'énergie renouvelable.

Les Verts souhaitent des solutions concrètes qui soient réellement mises en œuvre : • la production de logements sociaux, d'urgence et d'accueil des publics spécifiques, • les interventions sur le marché pour lutter contre la spéculation,

• l'éradication de l'habitat indigne et insalubre, • la solidarité des territoires et les aides à la personne, • la taxation des produits bancaires pour financer la politique du logement social.

Les Verts sont porteurs de solutions très concrètes sur ce sujet, elles sont détaillées sur notre site : <http://lille.les-verts.fr/logement>.

Ginette VERBRUGGE
Conseillère Municipale
Groupe des élus Verts
171, rue de Paris
59 000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

► Union Pour Lille

La fête et la culture...

Les lumières de la fête indienne sont désormais éteintes et les éléphants ont quitté la rue Faidherbe... L'heure est maintenant au bilan d'une manifestation culturelle qui a rythmé la vie lilloise pendant trois mois.

Comment ne pas se réjouir d'un succès incontestable qui s'explique à la fois par le thème choisi -l'Inde- objet de tant de curiosités, et la diversité des manifestations et expositions.

Des centaines de milliers de personnes sont venues à Lille, stimulant ainsi la vie économique et renforçant encore un peu plus les mutations de la Métropole. Mais c'est précisément la Métropole qui a été terriblement absente de ce rendez-vous !

Faute de pédagogie et de patience témoignées par la Ville de Lille qui a préféré « jouer perso », la Communauté Urbaine a en effet refusé de s'engager dans un événement culturel qui aurait pourtant contribué à renforcer son attractivité et son dynamisme. Cette occasion manquée doit nous enseigner et nous conduire à abandonner la « logique de guichet » au profit d'un nouvel équilibre entre l'identité des communes et la définition d'une ambition culturelle métropolitaine, à imaginer et à construire. Mais c'est aussi un nouvel équilibre culturel lillois qu'il faut définir.

Entre l'événementiel souvent sans lendemain et les fondamentaux culturels indispensables à une politique « durable », il faut afficher de vraies priorités : L'accès à tous les patrimoines, l'indispensable travail de lecture publique et de formation, le dé-

veloppement de nos musées, la diffusion des arts vivants... autant de pistes qui ne doivent pas être oubliées d'une ambition culturelle à laquelle je suis fortement attaché.

Christian DECOCQ
Président du
Groupe Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59 000 LILLE
03-20-74-52-24
opposition.lilloise@free.fr
<http://opposition.lilloise.free.fr>

► Groupe Front National

Laïcité au rabais

Alors que le premier lycée musulman s'est ouvert à Lille, Martine Aubry a jugé utile d'y installer en plus un institut destiné, en autres, à la formation des imams. Par un bail très avantageux (1/3 du prix du marché), l'Institut Avicenne dispensera également des « sciences humaines » ainsi que la langue arabe, certainement afin de mieux intégrer les populations issues des banlieues. Convoitant ouvertement l'électorat musulman, Martine Aubry a prévu d'ignorer au dernier conseil municipal, les financements et les soutiens des régimes « démocratiques » du Qatar et de la Libye. Une fois de plus, son laïcisme en prend un coup et son allégeance aux communautarismes ne fait plus de doute.

Philippe BERNARD
Président du groupe FN
4 place Saint André – 59 000
Lille. Tel : 0320516978
Mail : fn59@wanadoo.fr